

RAPPORT SUR LES DONNS 2024 :

De la déconnexion à l'action collective



Table des matières

- 4 Avant-propos
- 6 Mise en lumière des données
- 8 Section un : Le déclin se poursuit
- 16 Section deux : Qu'est-ce qui contribue aux tendances à la baisse?
Les finances, la démographie et le lien social
- 24 Section trois : Un secteur caritatif surchargé ne peut supporter
le poids de nos crises futures et actuelles
- 32 Conclusion : Comment aller de l'avant ensemble?
- 37 Conclusions pour les organismes de bienfaisance
- 39 Sources des données
- 40 Remerciements
- 41 Tableaux de données supplémentaires

Au sujet de CanaDon

CanaDon est une fondation publique qui fait avancer la philanthropie grâce à la technologie. Pour les Canadiens, elle administre CanaDon.org, une destination sûre et fiable pour découvrir et soutenir tous les organismes de bienfaisance au Canada, et UniteforChange.com, où les Canadiens peuvent découvrir certaines causes et soutenir facilement le travail collectif des organismes de bienfaisance qui abordent les causes qui leur tiennent à cœur. CanaDon développe aussi une technologie abordable pour la collecte de fonds, utilisée par plus de 30 000 organismes de bienfaisance, en plus d'offrir une formation et une éducation gratuites afin que, quelle que soit leur taille, tous les organismes de bienfaisance puissent intensifier leur impact et réussir à l'ère numérique. Depuis l'an 2000, plus de 4,6 millions de personnes ont versé plus de 3 milliards de dollars par l'entremise de CanaDon.

Contributions

Environics Analytics est partenaire du Rapport sur les dons depuis 2020. L'entreprise fournit son analyse pour l'aperçu des tendances démographiques, financières, psychographiques et comportementales dans les données de CanaDon.

Imagine Canada est partenaire du Rapport sur les dons depuis 2018, et fournit une analyse approfondie des diverses données de l'Agence du revenu du Canada et vérifie les données.





Avant-propos

« Jessica », membre de la génération Y socialement engagée, vit à Vancouver et partage un condo qu'elle loue avec un ami. Elle se passionne profondément pour les questions de justice et d'équité et le changement climatique l'angoisse presque chaque jour. Elle est en colère contre les décisions portant sur l'environnement qui sont prises par les dirigeants et les « anciennes » générations et elle craint leurs conséquences apparemment irréversibles.

Elle ne transforme cependant pas cette anxiété en action concrète : elle ne fait pas de dons ni de bénévolat, elle n'appartient à aucun groupe environnemental et ne communique pas ses préoccupations aux chefs de file communautaires. Elle représente le groupe important de Canadiens qui affirment que le changement climatique est une préoccupation majeure, mais qui ne sont pas des acteurs actifs du changement. Le sentiment de ne pas être suffisamment importante pour faire changer les choses la paralyse; le sentiment selon lequel le changement climatique est trop important et trop difficile, que les systèmes en jeu sont trop importants pour être inversés et, plus important encore, que ce n'est pas à elle de les réparer.

En tant que société, nous sommes devenus de plus en plus déconnectés et isolés et, par conséquent, les individus ont de plus en plus de difficultés que jamais de comprendre leur rôle dans le changement. Le changement climatique est une application simple de la métaphore de la tragédie des biens communs :




même si certains ont fait des changements, nous avons, en tant que société, tellement surexploité les ressources de la planète que le sujet de la conversation est passé de l'inversion du changement climatique à son ralentissement et à l'atténuation de ses conséquences. Nous avons dépassé le point de non-retour.

Si nous appliquons cette métaphore au secteur caritatif, où les programmes et services fournis constituent des ressources partagées essentielles qui s'épuisent si on n'y injecte pas de fonds pour le soutenir, nous nous dirigeons également vers un dangereux point de non-retour :

- L'utilisation des services atteint un niveau sans précédent : un Canadien sur cinq se tourne vers les organismes de bienfaisance pour répondre à ses besoins fondamentaux et 57 % de ces organismes déclarent ne pas pouvoir répondre à la demande. Face aux pressions croissantes découlant de la crise de santé mentale, de la perte d'apprentissage, des perturbations du système de santé, du vieillissement de la population et de la flambée des coûts de la nourriture et du logement, les organismes de bienfaisance sont à bout de souffle. La fréquence croissante des urgences climatiques, comme les incendies de forêt, les inondations, les sécheresses et les vagues de chaleur, nécessite davantage de ressources et amplifie les pénuries de services existantes.



Au sujet du secteur

-  Les organismes sans but lucratif représentaient 8,3 % du PIB du Canada au deuxième trimestre de 2021
-  Les organismes de bienfaisance employaient environ 10 % de la main-d'œuvre à temps plein au Canada en 2021
-  On dénombre environ 85 000 organismes de bienfaisance enregistrés au Canada

- Pour la onzième année consécutive, le nombre de Canadiens faisant des dons de bienfaisance a encore diminué. Cette baisse a transcendé les paysages économiques : récessions, forte croissance, pandémies ou pics inflationnistes.
- Au-delà de l'ampleur du problème, la paralysie ressentie par de nombreuses personnes comme Jessica coïncide avec une tendance caractérisée par une déconnexion croissante des Canadiens et un effilochement de leurs réseaux sociaux. Ce sentiment est à son tour lié à des taux plus faibles de dons de bienfaisance.

Pour que notre société au sens large et que les personnes qui en ont le plus besoin puissent bénéficier du travail essentiel des organismes de bienfaisance, nous devons amener les Canadiens à passer du souci envers les causes urgentes à la participation active au changement. Ce rapport éclaire une voie à suivre; il suggère que c'est en comprenant les profondes relations entre nos rapports sociaux et notre désir de donner que nous pouvons inspirer le passage à l'acte même chez des personnes qui, comme Jessica, se sentent paralysées par l'énormité des défis auxquels nous sommes confrontés. Il montre que ce n'est qu'en étant optimiste quant à l'avenir que nous pouvons bâtir ensemble que les gens seront à nouveau motivés à agir. Il souligne enfin l'importance de renouer les liens, d'encourager l'implication dans la communauté et de partager nos passions pour des causes qui sont importantes.



Duke Chang

Duke Chang
Président et chef de la direction,
CanaDon

Dépense des fonds dans le secteur caritatif :

1 %

collectes de fonds

9 %

frais administratifs

86 %

activités caritatives

4 %

autres dépenses

La plupart des organismes de bienfaisance sont de petite taille et :

77 %

ont un revenu de moins de 500 000 \$ par an


90 %

emploient 10 membres du personnel à temps plein (ou moins)


59 %

sont totalement gérés par des bénévoles


Mise en lumière des données


 **Un écart existe entre ce que les Canadiens déclarent être important pour eux et les mesures qu'ils prennent.** Trente-deux pour cent des Canadiens déclarent que le changement climatique ou la protection de l'environnement est une cause importante, et près de la moitié (48 %) se disent anxieux face au changement climatique au moins un peu régulièrement. Plus de la moitié (52 %) des jeunes Canadiens de moins de 35 ans conviennent que l'inquiétude qu'ils éprouvent face au changement climatique a des conséquences sur leur probabilité d'avoir des enfants, avec 18 % qui sont fortement d'accord avec cette affirmation.

Et pourtant, seulement 1,5 % des dons versés par l'entremise de CanaDon le sont pour des organismes de bienfaisance à vocation environnementale. Le pourcentage des dons versés pour l'environnement passe à 3,9 % lorsqu'on prend en compte les dons motivés par des événements climatiques, comme les incendies de forêt au Canada en 2023.

 **L'utilisation des services atteint un niveau record.** Plus de la moitié (57 %) des organismes de bienfaisance ne sont pas en mesure de répondre au niveau actuel des demandes, ce qui témoigne de l'écart entre les défis croissants et la capacité des organismes à fournir leur soutien. Un Canadien sur cinq a utilisé des services caritatifs pour répondre à des besoins essentiels en 2023, selon un sondage Ipsos commandé par

CanaDon. Près de sept personnes sur dix (69 %) ont déclaré que c'était la première fois qu'elles dépendaient d'un organisme de bienfaisance.

 **Pour la onzième année consécutive, le nombre de Canadiens faisant des dons de bienfaisance a encore diminué.** Cette tendance se reflète dans les données de notre enquête qui montre que les dons sont passés de 75 à 60 % entre 2013 et 2023; elle se reflète également dans les données sur les déclarants qui montrent que les taux de dons sont passés de 21,9 % en 2013 à 17,7 % en 2021 — l'année la plus récente pour laquelle nous disposons de données. Cette baisse du pourcentage a transcendé les paysages économiques : récessions, forte croissance, pandémies ou pics inflationnistes.

 **Les Canadiens déconnectés sont moins susceptibles de donner du temps et de l'argent.** Les Canadiens sont de plus en plus déconnectés et leurs réseaux sociaux se sont effilochés. Au cours de la dernière décennie, le nombre d'amis proches que comptent les Canadiens a diminué de 40 %, et un peu moins de la moitié des Canadiens se sentent seuls. Nous constatons un lien étroit avec la philanthropie : plus de 80 % des personnes ayant de nombreux amis proches font des dons, tandis qu'un peu plus de la moitié de celles qui en ont très peu en font.



De solides liens sociaux encouragent également les dons pour l'environnement. Parmi les personnes ayant au moins neuf amis proches, 22 % ont déclaré contribuer à des causes environnementales, un taux plus de cinq fois supérieur à celui des personnes ayant un ou aucun ami proche, parmi lesquelles seulement quatre pour cent ont fait des dons. De même, 18 % des personnes ayant participé à des activités communautaires ont très fréquemment fait des dons à des causes environnementales, contre seulement 3 % de celles qui y ont très rarement ou jamais participé, les dons augmentant à chaque niveau de participation.



Il faut de l'espoir pour soutenir l'environnement. Nos données révèlent une différence statistiquement significative dans les taux de dons versés par les personnes moins optimistes aux organismes de bienfaisance à vocation environnementale : 18 % des personnes très optimistes pour l'avenir de la nation ont fait des dons à des causes environnementales, contre 1 % pour les personnes peu optimistes. Les donateurs potentiels à ces causes en particulier doivent comprendre que leur don peut faire une différence.



Section un : Le déclin se poursuit



Quelle que soit la manière utilisée pour le mesurer, le pourcentage de Canadiens faisant des dons aux organismes de bienfaisance continue de baisser

Les données figurant sur les déclarations de revenus de chaque année (de 2013 à 2021) montrent un fléchissement du nombre de déclarants canadiens qui demandent un crédit pour le montant de leur don de bienfaisance par rapport à l'année précédente. Cette tendance poursuit son déclin progressif sur plusieurs décennies pour s'accroître aux environs de 2008 (une année de récession). Lorsqu'on se penche sur le pourcentage de Canadiens demandant un crédit pour le montant de leur don sur leur déclaration de revenus (reflétant les personnes qui ont tendance à donner des montants plus importants), on constate que les taux sont passés de 21,9 % en 2013 à 17,7 % en 2021, l'année la plus récente pour laquelle nous disposons de données.¹ L'année 2021 a également été marquée par la plus forte baisse annuelle du taux de donateurs au cours de la dernière décennie, avant que les impacts financiers de l'inflation ne commencent à se faire pleinement sentir.

FIGURE 1
Pourcentage de Canadiens demandant un crédit pour le montant de leur don sur leur déclaration de revenus

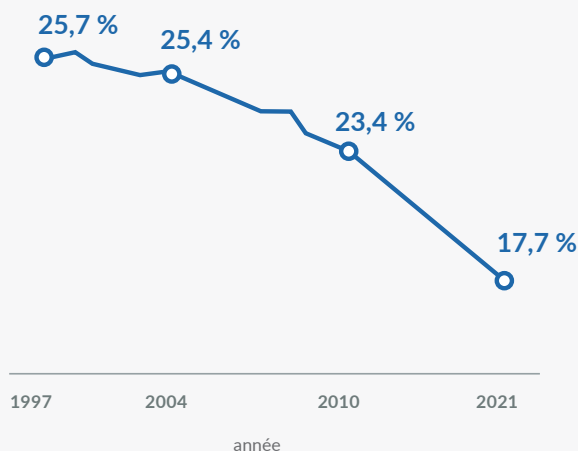
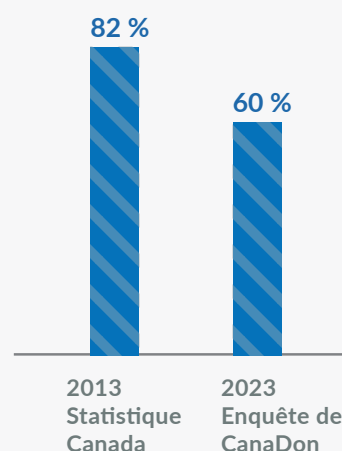


FIGURE 2
Pourcentage de Canadiens ayant fait des dons pécuniaires à des organismes de bienfaisance, données de l'enquête



Ces résultats doivent être comparés avec une grande prudence. Voir la note de pied de page 2 à la page suivante pour tous les détails.

¹Ces données sont extraites des estimations préliminaires disponibles ici : [Tableau 11-10-0130- 01 Dons de charité sommaire](#)



Les personnes demandant un crédit pour le montant de leur don sur leur déclaration de revenus ne reflètent peut-être pas pleinement les comportements des donateurs canadiens, et nous pouvons en apprendre davantage sur l'ampleur et la portée de la baisse des dons en examinant également les sondages menés auprès du grand public. Des sondages réalisés il y a dix ans montrent que 75 % des Canadiens ont contribué à des organismes de bienfaisance. Ce chiffre est tombé à 60 % en 2023, selon l'Enquête sur les donateurs et le climat 2024 de CanaDon.² Avec une population adulte d'environ 28 millions de personnes au Canada

en 2023, une baisse de 15 points de pourcentage du taux de dons représente environ 4,5 millions de donateurs de moins par rapport à ce que ce que nous aurions observé si le taux de dons était resté constant.

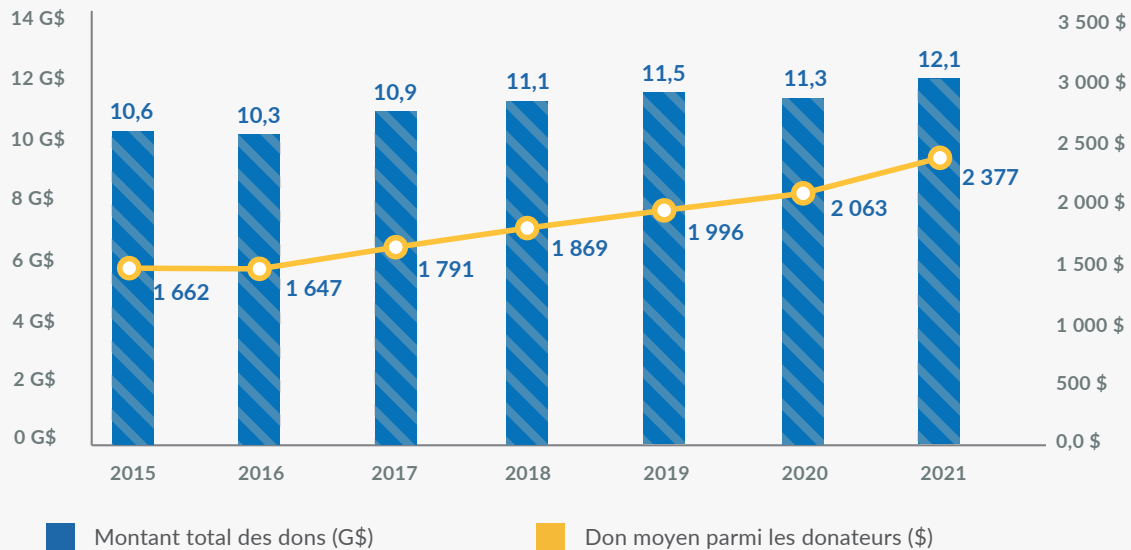
Ces baisses ne sont pas nouvelles. Pourtant, elles se sont accélérées au cours de la dernière décennie et au cours de la première année de la COVID-19 (2020), mettant encore plus l'accent sur le besoin urgent de mieux comprendre les tendances et sur ce que nous pouvons faire pour y répondre.

² Pour plus de détails sur cette enquête, voir l'Annexe sur les sources de données. Les enquêtes sont un outil beaucoup moins précis que les déclarations de revenus pour déterminer l'ampleur de la baisse des dons, des enquêtes récentes citées dans ce rapport révélant des taux de dons de 56 % à 67 %, et des études nationales de Statistique Canada tirées des Enquêtes sociales générales de 2013 ont révélé des taux de dons de 75 % à 83 %. Elles nous permettent cependant d'explorer diverses perspectives sur les raisons pour lesquelles les dons diminuent, ce que nous ne pourrions jamais déterminer à partir des déclarations de revenus.



Moins de personnes versent plus de fonds (\$)

FIGURE 3
Valeur totale des dons



Même si moins de Canadiens ont fait des dons, la valeur totale des dons de bienfaisance a en fait continué d'augmenter en 2021, les dons moyens augmentant suffisamment pour compenser la diminution du nombre de donateurs.

En 2021, les déclarations de revenus montrent que les crédits pour dons de bienfaisance demandés ont augmenté de 7 % par rapport à 2020 pour se monter à 11,3 G\$.³ Le montant moyen des crédits demandés pour les dons en 2021 a atteint 2377 \$, soit une augmentation de 15 % d'une année à l'autre, et a connu une hausse encore plus spectaculaire de 43 % par rapport à 2016.

Cette tendance à l'augmentation de la valeur totale des dons malgré la baisse des taux de dons met en évidence la vulnérabilité du secteur caritatif. S'appuyer sur un groupe de plus en plus restreint de donateurs ayant la capacité et la volonté de continuer à donner toujours plus présente un risque encore plus important pour la durabilité des organismes de bienfaisance en période d'incertitude économique.

³ Ces chiffres se basent sur les derniers chiffres du fichier des déclarants, tandis que les taux de dons figurant dans les tableaux précédents se basent sur des estimations préliminaires disponibles plus loin dans le temps.



Les données sur les dons en ligne pour 2022 et 2023 annoncent d'autres problèmes

Même les dons en ligne, qui représentent historiquement une frontière croissante pour la philanthropie, montrent désormais des signes de stagnation. CanaDon est la plus grande plateforme de dons en ligne au Canada et, par le passé, les tendances en matière de dons versés par l'entremise de CanaDon reflétaient les tendances plus larges du secteur caritatif.

FIGURE 4
Indice moyen des dons en ligne par année

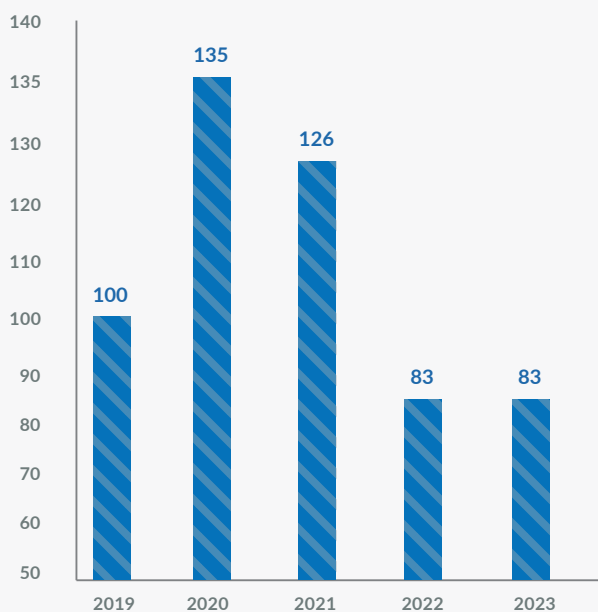


FIGURE 5
Indice mensuel des dons en ligne



À propos de l'indice des dons en ligne (IDL)

Une valeur d'IDL de 100

signifie que les dons en ligne sur une période de 12 mois augmentent au même rythme que la référence – les 12 mois se terminant en janvier 2018.

Une valeur d'IDL supérieure à 100

signifie qu'une période a augmenté à un rythme plus élevé que la période de base.

Une valeur d'IDL inférieure à 100

signifie que la croissance des dons en ligne a diminué.

L'indice des dons en ligne (IDL) est un indicateur robuste dans le secteur caritatif; il offre un aperçu en temps quasi réel de l'état des dons de bienfaisance. Dérivé des contributions de près d'un million de Canadiens qui donnent plus de 400 M\$ par l'intermédiaire de CanaDon chaque année, l'IDL s'est avéré être un indicateur fiable des chiffres officiels des dons de bienfaisance rapportés par l'ARC, qui sont généralement en retard de plus de deux ans.



La corrélation historique entre l'IDL et le total des contributions caritatives a connu un changement majeur au début de la pandémie. L'explosion initiale des dons en ligne a conduit l'IDL à une moyenne sans précédent de 135 en 2020, qui est restée à 126 en 2021. Cette augmentation en 2020, motivée par le pivotement vers les plateformes numériques alors que les opportunités de dons en personne disparaissaient, ne s'est pas traduite par une augmentation générale des dons de bienfaisance, mais plutôt par un changement dans la manière de les verser.

Alors que l'impact immédiat de la pandémie s'est atténué et que le monde est entré dans une période d'inflation importante, la hausse initiale des dons en ligne a affiché des signes de recul.

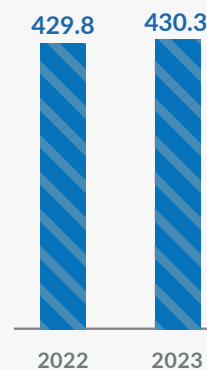
En 2022 et 2023, l'IDL moyen était de 83 — la décélération la plus importante de la croissance des dons en ligne depuis la création de CanaDon en 2000. On ne sait pas très bien si une partie de cette décélération est due à la transition des Canadiens vers d'autres canaux pour verser leurs dons ou si elle reflète une baisse importante des dons.

Entre 2022 et 2023, le nombre total de donateurs a diminué de 9 %, passant de 922 000 à 839 000. Cependant, l'augmentation du montant moyen des dons a signifié que le total des dons est resté stable à 430 M\$. Cette tendance s'aligne plus étroitement sur des modèles de dons plus larges, comme souligné dans les sections précédentes.

FIGURE 6
Nombre de donateurs ayant versé un don par l'entremise de CanaDon



FIGURE 7
Valeur des dons via CanaDon (M\$)





Des éclaircies dans le ciel des dons en ligne

Le niveau des dons en ligne est encore deux fois plus élevé que celui d'avant la pandémie

Même si les dons en ligne ont stagné en 2023 et que le nombre de donateurs a diminué, la tendance à long terme montre qu'ils sont devenus encore plus critiques pour les organismes de bienfaisance pendant les années de la pandémie. Le nombre et la valeur des dons en ligne ont presque doublé entre 2019 et 2023.

Nous constatons ces augmentations dans presque tous les segments du public canadien, alors que de plus en plus de personnes, tous âges et tous horizons confondus, se sont tournées vers les dons en ligne pendant la pandémie et au-delà. Et, même si le nombre de donateurs a diminué, des éclaircies se dessinent pour les personnes qui cherchent à continuer à maximiser la valeur des dons en ligne pour leur organisme.



Le soutien envers Mardi je donne continue d'augmenter

Malgré le déclin des dons de manière générale, de légères augmentations ont eu lieu lors de Mardi je donne; cette journée unique représente maintenant 3,5 % de tous les dons annuels sur la plateforme de CanaDon. Même si d'autres canaux de dons ont stagné, les dons versés à l'occasion de Mardi je donne ont augmenté de 3 %.

Les dons mensuels continuent d'augmenter tandis qu'émergent les questions d'abordabilité

La valeur des dons mensuels sur la plateforme CanaDon a augmenté de 11 % en 2023.

Les dons de valeurs mobilières continuent d'augmenter rapidement

Par rapport à la même période en 2022, les revenus provenant du don de titres nominatifs, comme les actions, les obligations ou les fonds communs de placement, ont augmenté de 32 % sur la plateforme de CanaDon en 2023 — ils passent de 28,9 M\$ en 2022 à 38,2 M\$ en 2023.

Les dons dans le segment « Familles de banlieues et rurales » sont les seuls ayant connu une croissance, tandis que les zones urbaines ont pris la tête du déclin

À l'aide des huit segments de donateurs d'Environics Analytics appliqués aux données de CanaDon, on constate que les segments Familles de banlieues et rurales et Plus âgés en banlieue et à la campagne ont connu la croissance la plus rapide.

En revanche, les segments Donateurs des centres-villes et Familles de la diversité ont connu les déclinés les plus importants en matière de dons versés année après année.

Ces différences entre donateurs des centres urbains, de banlieue et ruraux pourraient suggérer que l'inflation touche plus fortement les donateurs des centres-villes et des centres urbains que ceux des banlieues.

Cette section a été rendue possible grâce à l'expertise analytique fournie par notre partenaire Environics Analytics, qui a permis d'approfondir les données de CanaDon afin de mieux comprendre les tendances des donateurs. Pour plus de détails sur les segments de donateurs, veuillez consulter l'annexe du tableau 5.

« Comme beaucoup d'autres acteurs du secteur sans but lucratif, nous avons été confrontés à une diminution des dons l'année dernière, déclare Danielle Wilson, directrice générale de RAVEN (Respecting Indigenous Values and Environmental Needs), un organisme qui recueille des fonds à des fins juridiques pour soutenir des cas créant des précédents pour les communautés des Premières Nations qui souhaitent affirmer leur souveraineté sur leurs terres. Nous avons observé nos donateurs faire preuve de créativité en matière de contributions. Beaucoup ont adopté les dons mensuels, et ont constaté que même 10 \$ par mois peuvent être plus gérables et tout aussi efficaces avec le temps. De plus, les dons sous forme de titres et l'organisation d'événements de collecte de fonds personnels ont augmenté.

Mme Wilson constate également un changement chez bon nombre de ses récents donateurs : « de plus en plus de gens sont conscients des mesures qu'ils peuvent prendre en vue de la réconciliation avec les peuples autochtones et ils estiment que les valeurs de RAVEN correspondent à leurs valeurs personnelles. » Parmi ces donateurs, « l'accent est un peu moins mis sur l'impact environnemental, mais sur une plus grande reconnaissance des terres volées. »



Section deux : Qu'est-ce qui contribue aux tendances à la baisse? Les finances, la démographie et le lien social



Les contraintes financières jouent un rôle majeur dans les récents déclin des taux de dons, car de nombreux Canadiens ont des difficultés

Il est évident qu'au cours des dernières années, l'abordabilité a jeté une ombre sur les dons de bienfaisance au Canada. Il s'agit d'une tendance clairement mise en lumière par l'Enquête sur les donateurs et le climat de CanaDon de 2023. Les tensions financières jouent indéniablement un rôle important dans la réduction de la fréquence des dons de bienfaisance en ces temps d'inflation et d'incertitude provoqués par la pandémie.

Parmi les personnes qui ne font actuellement pas de dons pécuniaires, un quart ont déclaré avoir arrêté de faire des dons de bienfaisance au cours des trois dernières années. Un peu moins de la moitié (47 %) de celles qui ont arrêté de donner au cours des trois dernières années citent les contraintes financières

comme principal obstacle — une indication claire que, pour beaucoup, la volonté de donner est éclipsée par les aspects pratiques de leur situation économique.

Malgré ces pressions économiques, le sondage révèle également une résilience inspirante : plus de la moitié (57 %) des Canadiens qui estiment que leur revenu est insuffisant font encore des dons à des organismes de bienfaisance. De même, entre 2006 et 2019, les personnes dont le revenu familial est le plus faible étaient celles ayant le plus augmenté leurs dons de bienfaisance, tandis que celles ayant le revenu familial le plus élevé les ont diminués le plus, comme le souligne le Rapport sur les dons de CanaDon de 2022.



Les défis financiers sont des obstacles pour les donateurs – tout comme le manque de clarté concernant les retombées des dons

En examinant les données de l'Enquête sur les donateurs et le climat de CanaDon de 2023, qui indiquent que le manque de clarté quant aux retombées des dons est un obstacle à leur versement, il est probable que cette constatation s'applique également à d'autres causes.

Alors que sept pour cent des Canadiens ont fait un don à des causes environnementales au cours de la dernière année, un tiers se souvient avoir fait un don au cours des cinq dernières années. Cet écart laisse entrevoir un engagement autrefois plus important, mais qui s'est maintenant essoufflé. Bien sûr, s'appuyer sur des souvenirs de choses que l'on a faites il y a cinq ans présente ses limites, et certains pourraient se souvenir d'anciennes contributions faites lors de catastrophes frappant l'environnement.

La plupart de ces personnes qui versaient auparavant des dons en faveur de l'environnement (environ 70 %), considèrent le changement climatique comme un problème urgent nécessitant une action rapide. Cependant, lorsqu'il s'agit d'être satisfaits de leurs contributions, seulement 26 % estiment systématiquement avoir un véritable impact, même si les trois quarts ont le sentiment d'avoir un certain impact.

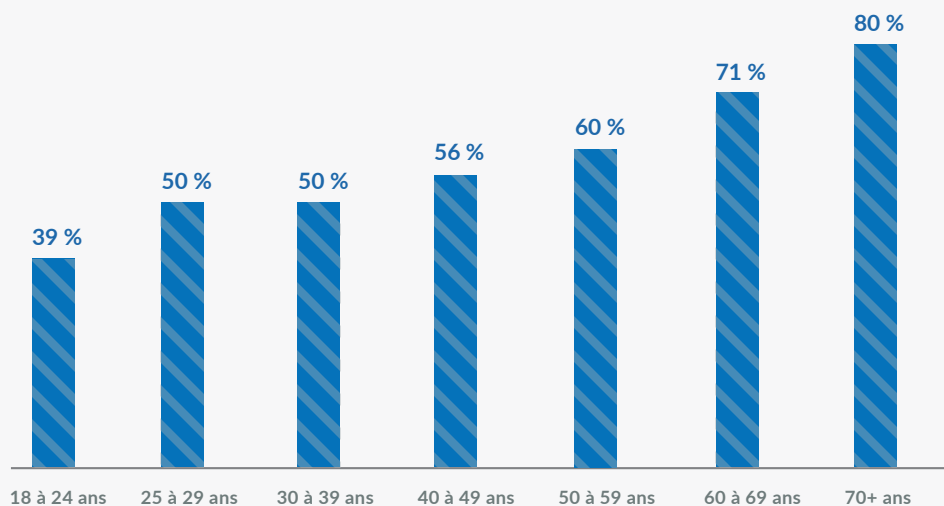
Mais d'autres préoccupations – comme des doutes au sujet de l'efficacité de leurs dons (20 %), le fait de ne pas être invité à refaire un don (13 %), des problèmes avec l'organisme de bienfaisance (7 %) ou le fait de ne pas aimer la façon d'être approché pour obtenir davantage de dons (5 %) – a également joué un rôle. Ensemble, la moitié des anciens donateurs ont signalé ces problèmes au-delà des finances; cela suggère que les organismes de bienfaisance à vocation environnementale doivent mieux communiquer au sujet de leur impact et raviver la relation avec leur base autrefois solidaire.





Au-delà des finances : l'âge, la foi et les normes sociales comme facteurs du déclin des taux de dons

FIGURE 8
Taux de dons en 2023, par tranche d'âge



Les anciens Rapports sur les dons de CanaDon ont constamment mis en lumière « l'écart des dons » — une tendance notable caractérisée par des dons moins importants versés par les Canadiens plus jeunes par rapport aux précédentes générations dans la même tranche d'âge. Cette disparité est particulièrement frappante dans les résultats de l'Enquête sur les donateurs et le climat de CanaDon de 2023, avec seulement 39 % des personnes de 18 à 24 ans qui indiquent avoir fait des dons de bienfaisance. Ce pourcentage augmente progressivement avec l'âge, et atteint un sommet où 80 % des Canadiens âgés d'au moins 70 ans ont fait un don au cours de la dernière année. La diminution de l'engagement des jeunes Canadiens pour les dons de bienfaisance par rapport aux générations précédentes⁴ constitue une préoccupation majeure pour l'avenir des organismes de bienfaisance, qui dépendent de plus en plus de donateurs plus âgés.

Le déclin de la religiosité apparaît également comme un facteur pouvant contribuer à la diminution des dons de bienfaisance; les personnes qui n'assistent pas à des services religieux étant moins susceptibles de faire un don (71 % contre 57 %, soit 14 points de pourcentage). Cette tendance a été mise en lumière dans une étude récente réalisée par une entreprise canadienne, Generosity in Canada, qui identifie le déclin du sentiment de religiosité comme un moteur important de l'évolution du paysage de la générosité, en particulier chez les jeunes générations.⁵

L'étude *Generosity in Canada* soutient qu'en même temps que changent les normes sociales, les jeunes se sentent de moins en moins obligés d'aider les autres et estiment que ces devoirs incombent principalement au gouvernement.

⁴ D'autres analyses suggèrent que les donateurs de chaque tranche d'âge sont moins susceptibles de donner que ceux de la même tranche d'âge il y a dix ans. Voir [Liens, engagement et bien-être : Rapport de l'étude sur le capital social au Canada de 2022](#).

⁵ Étude Generosity in Canada. — Octobre 2023. L'autorisation d'utiliser et de publier les résultats de l'étude a été accordée gratuitement par Sector3Insights.

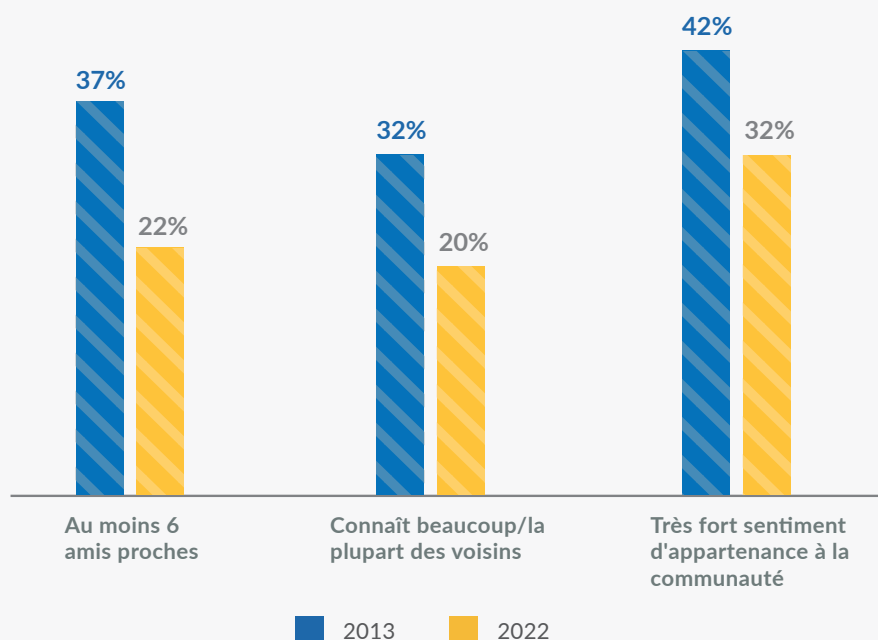


Déchiffrer l'impact de la déconnexion sur la philanthropie

Depuis 2013, un changement important a provoqué une tendance inquiétante : les Canadiens connaissent une diminution marquée du nombre de liens personnels étroits qu'ils entretiennent avec les autres, ainsi qu'une diminution du sentiment d'appartenance à la communauté.

« Nous avons construit des maisons plus grandes pour des familles plus petites, explique Pete Bombaci du GenWell Project, un organisme sans but lucratif axé sur les relations humaines. Ensuite, nous avons construit des clôtures plus hautes pour nous isoler de nos voisins; nous avons ensuite installé des cinémas à domicile et des portes de garage automatiques. Ensuite, nous nous sommes dotés d'une technologie qui pouvait absorber de plus en plus de notre temps. Tout ce que nous avons fait au cours des 60 dernières années a créé l'isolement dans lequel nous nous réveillons aujourd'hui. »

FIGURE 9
Pourcentage de Canadiens indiquant des indicateurs clés de relation, Canada, 2013 c. 2022



Source: [Connection, Engagement, and Well-being: A Report from the 2022 Social Capital in Canada Study](#).

Une récente recherche canadienne comparant les données de 2022 et de 2013⁶ souligne une diminution de 15 points de pourcentage chez les personnes ayant au moins 6 amis proches, une diminution de 12 points de pourcentage chez celles qui ressentent un fort sentiment d'appartenance à la communauté, et une diminution de 10 points de pourcentage chez celles qui connaissent la plupart ou bon nombre de leurs voisins. Les données de Statistique Canada pour la mi-2023 illustrent qu'à peine un peu moins de la moitié des Canadiens se sentent seuls au moins parfois.⁷

Un nombre moins important d'amis proches est étroitement associé à des niveaux de dons inférieurs

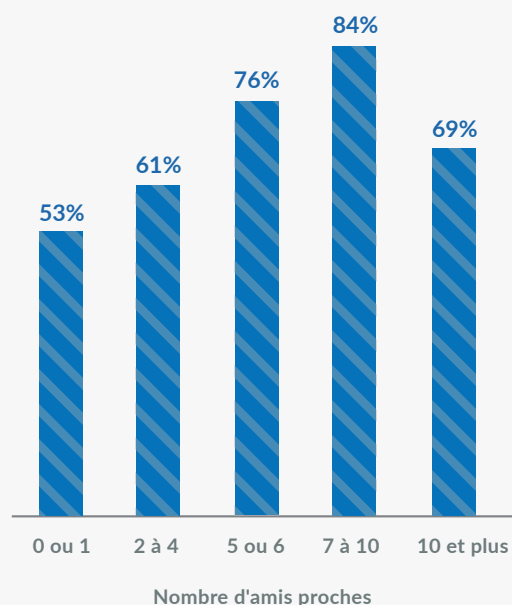
Selon nos données, il existe une corrélation claire entre les rapports sociaux et la philanthropie : parmi les personnes n'ayant aucun ou un seul ami, seulement 53 % font des dons à des organismes de bienfaisance. Si le nombre d'amis se monte à 2 ou 4, le taux de dons passe à 61 %. Chez les personnes ayant entre sept et dix amis, 84 % ont fait des dons à des organismes de bienfaisance, soit 32 points de pourcentage de plus que les personnes n'ayant aucun ou un ami.

Au cours de la dernière décennie, le nombre d'amis proches signalés au Canada a considérablement diminué; il s'agit d'une tendance à un plus grand isolement qui date d'avant la pandémie. Bien que les données nationales pour les années précédant la pandémie ne soient pas disponibles, une étude réalisée à Toronto souligne que les amis proches et la famille ont diminué dans des proportions similaires entre 2013 et 2018 et entre 2018 et 2022.⁸

L'American Time Use Survey illustre plus clairement le contexte élargi de la contraction rapide de nos réseaux sociaux. L'enquête montre que l'Américain moyen a réduit son temps de socialisation quotidien d'environ 55 minutes en 2013 à 35 minutes en 2019, qui a encore diminué à seulement 20 minutes par jour pendant la pandémie.⁹

Les gens passent beaucoup moins de temps à socialiser avec leurs amis, leur famille, leurs voisins et les membres de la communauté, et ils passent beaucoup plus de temps en ligne, avec les diffusions en continu et sur les réseaux sociaux. Ce comportement a des conséquences majeures sur les réseaux d'amis proches et le temps qu'ils passent dans la communauté.

FIGURE 10
Le taux de dons par nombre d'amis proches



⁶Voir [Liens, engagement et bien-être : Rapport de l'étude sur le capital social au Canada de 2022](#).

⁷Statistique Canada. [Tableau 45-10-0048-01 La solitude par genre et par province](#).

⁸Voir [Toronto's Vital Signs 2023 Special Report : the Power of Us](#).

⁹Kannan, Viji Diane, and Peter J. Veazie. "US trends in social isolation, social engagement, and companionship nationally and by age, sex, race/ethnicity, family income, and work hours, 2003–2020." *SSM-Population Health* 21 (2023): 101331.

De nombreux comportements prosociaux, les comportements dont autrui ou la société tirent parti, sont entretenus au moyen des réseaux sociaux

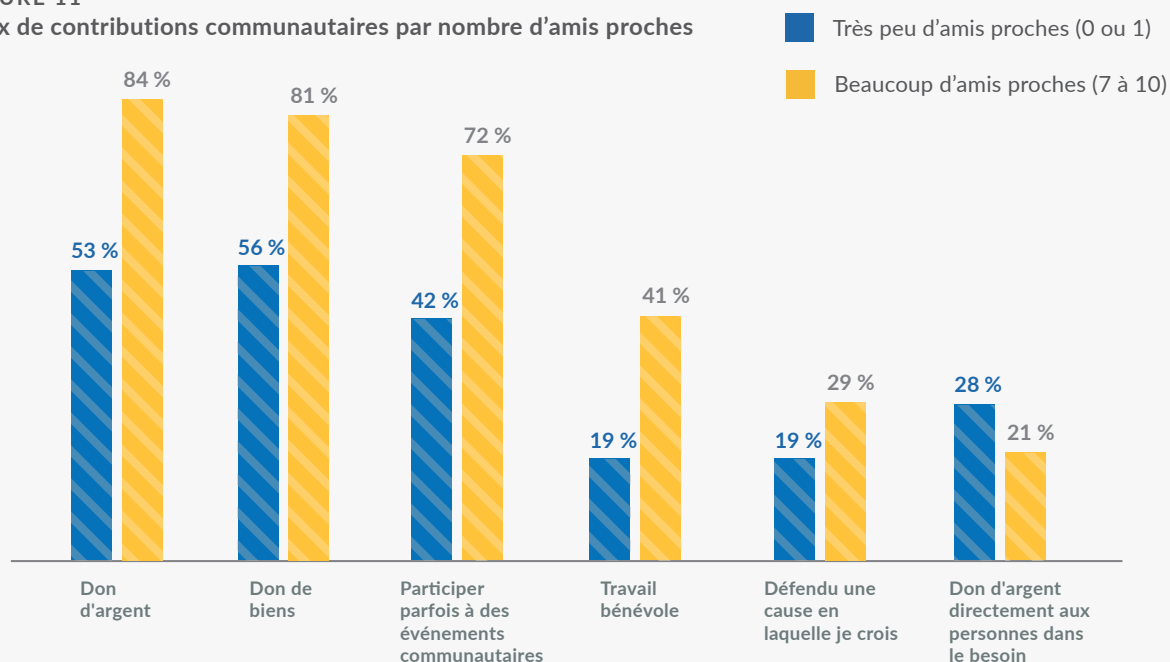
Il s'agit non seulement de dons supplémentaires associés à des réseaux élargis d'amis proches, mais également de dons de biens, de travail bénévole et de participation à des événements communautaires. Lorsque l'on compare les personnes ayant de nombreux amis proches (7 à 10) contre celles en ayant très peu (0 ou 1), nous constatons que les taux de dons pécuniaires sont plus élevés de 31 points de pourcentage; la participation aux événements communautaires est plus élevée de 30 points de pourcentage; les dons de biens sont plus élevés de 25 points de pourcentage; et les taux de bénévolat sont plus élevés de 22 points de pourcentage.

Dans chacun de ces cas, nous constatons des éléments probants similaires de leur déclin au cours des dernières décennies. Environ 36 % des gens faisaient du bénévolat il y a dix ans, tandis que dans notre Enquête sur les donateurs et le climat

de 2023, nous constatons qu'il y en a 24 %.¹⁰ En 2007, plus de 80 % des personnes ont fait don de biens à des organismes de bienfaisance; toujours selon nos données, le taux chute dans les 60 % en 2023.¹¹ De moins en moins de personnes participent aux événements communautaires, du moins à la suite de la pandémie. Cependant, la participation à long terme à des activités comme les sports communautaires est documentée depuis longtemps au Canada.¹²



FIGURE 11
Taux de contributions communautaires par nombre d'amis proches



¹⁰ Lorsque mesuré à l'aide d'une seule question dans le cadre de la General Social Survey de 2013 (voir les données dans [Liens, engagement et bien-être : Rapport de l'étude sur le capital social au Canada de 2022](#)).

¹¹ Voir [Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation](#).

¹² Voir [Participation au sport 2010](#).

Comment renouer les liens

« Quand on ne passe pas de temps face à face avec les gens, ce lien fondamental qui nous unit dans le but et l'action se perd », explique Pete Bombaci, directeur général du projet GENWELL, un organisme sans but lucratif qui vise à être le fer de lance du mouvement des relations humaines au Canada; il cite les recherches universitaires de leurs partenaires.

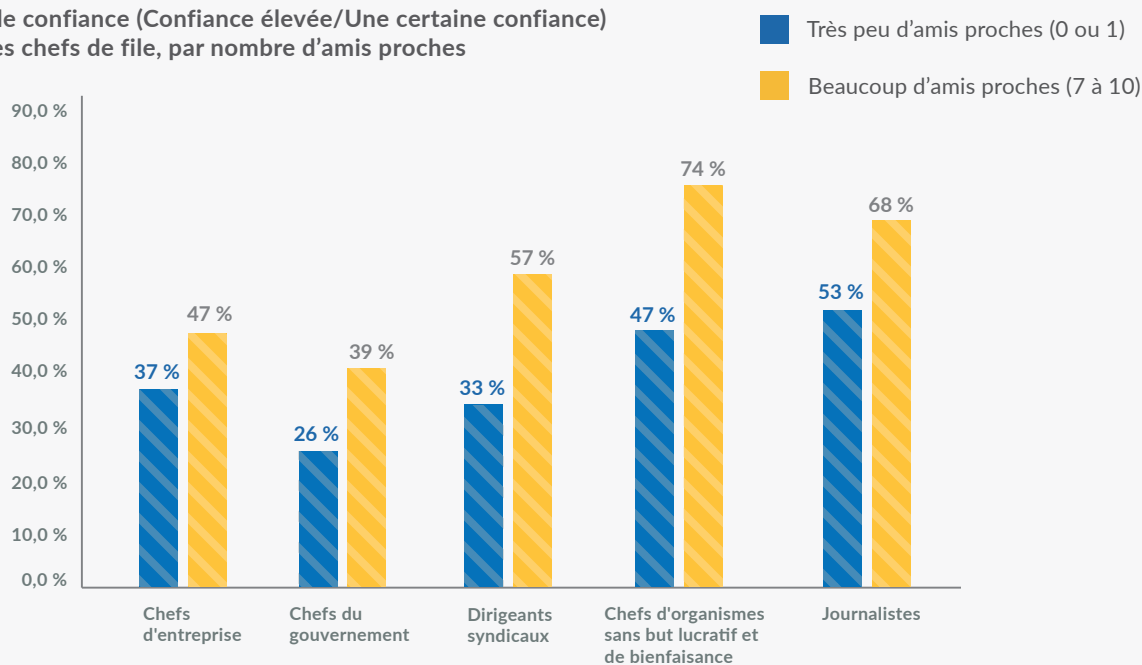
La solution du projet GENWELL comporte de multiples facettes et se concentre sur l'éducation, l'autonomisation et l'action. M. Bombaci souligne la nécessité de déplacer la conversation de la solitude vers la relation humaine, en proposant des solutions pratiques pour favoriser un sentiment d'appartenance. L'organisme génère des relations en organisant huit campagnes annuelles, notamment la Global Day of Unplugging (Journée mondiale sans fil), Talk to a Stranger Day (Parler à un étranger) et les Loneliness Awareness Weekends (Week-ends de sensibilisation à la solitude).

Un plus grand nombre d'amis proches est également lié à une plus grande confiance envers les leaders et un plus grand optimisme pour l'avenir

La confiance envers les chefs de file, tous secteurs confondus, y compris le gouvernement, les organismes sans but lucratif et les entreprises, est également influencée par la taille du cercle social. Les personnes ayant de nombreux amis sont, en moyenne, plus susceptibles de déclarer avoir une confiance « élevée » ou une « certaine confiance » envers ces chefs de file (19 points de pourcentage). L'écart est le plus prononcé en ce qui concerne la confiance envers les chefs d'organismes sans but lucratif et de bienfaisance : 74 % des personnes ayant de nombreux amis indiquent avoir une grande confiance à leur égard, contre 47 % chez celles ayant peu d'amis.

Cela suggère que les personnes entretenant moins de liens étroits avec les autres sont plus méfiantes à l'égard des institutions sociales, ce qui pourrait expliquer l'engagement plus faible dans les comportements prosociaux liés aux organismes. Notamment, on ne constate aucune différence significative dans la défense directe des causes auxquelles les gens croient ou dans l'offre d'une aide financière directe aux personnes dans le besoin.

FIGURE 12
Niveau de confiance (Confiance élevée/Une certaine confiance) envers les chefs de file, par nombre d'amis proches






L'optimisme s'invite aussi dans les réseaux sociaux

Parmi les personnes ayant de nombreux amis proches, 58 % sont au moins optimistes quant à l'avenir du Canada. Parmi celles ayant peu d'amis proches, seulement 37 % sont optimistes pour l'avenir du Canada.

Samantha Reusch, directrice générale de L'apathie c'est plate, est particulièrement préoccupée par l'impact de ces tendances sur les jeunes. « Beaucoup de jeunes sont désespérés en ce moment, ce qui conduit à des situations étranges », explique-t-elle. Elle souligne également que les gens héritent d'une vision du monde qui les amène à croire

« que le gouvernement ne les écouterait jamais, [ce qui] mine fondamentalement leur confiance envers les institutions. »

« Nous avons cependant constaté que nos programmes en présentiel sont les plus efficaces pour surmonter certains de ces obstacles, ajoute-t-elle. Nous créons un modèle de cohorte dans notre travail en faveur de la démocratie, dans lequel des jeunes viennent chaque semaine pendant 14 à 20 semaines; à lui seul, ce modèle semble présenter des avantages. Nos évaluations montrent que les gens signalent avoir le sentiment d'avoir un but et une communauté, et c'est un solide point de départ. »



Section Trois : Un secteur caritatif surchargé ne peut supporter le poids de nos crises futures et actuelles



Les organismes de bienfaisance de première ligne font face à de multiples crises

Parallèlement à la diminution du nombre de personnes faisant des dons aux organismes de bienfaisance, le nombre de personnes sollicitant leur aide a grimpé en flèche. Un Canadien sur cinq utilisait des services caritatifs pour répondre à ses besoins essentiels en 2023, selon un sondage Ipsos commandé par CanaDon – et près de sept sur dix (69 %) le faisaient pour la première fois.

Plus de la moitié (57 %) des organismes de bienfaisance ne sont pas en mesure de répondre au niveau de la demande actuelle, selon les enquêtes menées auprès des organismes de bienfaisance rapportées dans l'édition 2023 du Rapport sur les dons. Cela témoigne des écarts entre les défis croissants et la capacité des organismes à apporter leur soutien.

Le paysage des défis auxquels sont confrontés les organismes de bienfaisance aujourd'hui est à la fois diversifié et décourageant. Les problèmes de santé mentale augmentent, encore exacerbés par les

impacts généralisés de la perte d'apprentissage, alors que les communautés peinent à se remettre sur le plan académique des perturbations causées par la pandémie.

Les crises du logement et de l'abordabilité des aliments s'aggravent, laissant davantage d'individus et de familles vulnérables et ayant besoin de soutien. La baisse de participation aux programmes communautaires et de soutien aggrave la situation et exerce une pression particulière sur les organismes récréatifs et culturels, limitant la portée et l'efficacité des efforts caritatifs. La crise des opioïdes continue de faire des victimes et de dévaster les communautés, ce qui signale un besoin urgent d'intervention et de soutien. Entretemps, le vieillissement de la population s'accompagne d'une demande croissante de soins et de services spécialisés, ce qui exerce une pression supplémentaire sur un système de santé déjà surchargé.

Ces défis sont interconnectés, chacun amplifiant la pression exercée sur les organismes de bienfaisance qui sont cruciaux pour fournir des secours et du soutien sur ces différents fronts.

Et pour de nombreux organismes de bienfaisance, les impacts du changement climatique exercent déjà des pressions croissantes sur ces organismes sous pression.

« Nous avons fait preuve d'agilité face à la pandémie de COVID-19, à la crise actuelle des intoxications médicamenteuses, à l'instabilité mondiale, aux vagues de chaleur et aux inondations, aux problèmes croissants liés au logement et à la nourriture, et bien plus encore, explique Megan Capp, directrice associée, Logement et justice communautaire chez Archway Community Services, un organisme offrant plus de 90 programmes dans toute la Colombie-Britannique. Presque chaque année, nous sommes confrontés à différentes versions

de conditions météorologiques extrêmes — des dévastations provoquées par la canicule, aux tempêtes hivernales, en passant par les inondations graves et inattendues. Les événements météorologiques extrêmes amplifient les vulnérabilités existantes. La canicule a eu des conséquences négatives sur les personnes sans abri, les personnes âgées, les familles avec des enfants et les autres personnes vivant dans des logements locatifs à loyer modéré. Souvent, ces habitations sont démunies de climatiseur ou de ventilation adéquate. »

Pour les personnes qui font des dons pour aider des organismes comme le sien et qui se trouvent de plus en plus en première ligne d'un certain nombre de crises, Mme Capp souligne la nécessité d'avoir un financement flexible pour répondre aux besoins en évolution rapide des clients pendant ces périodes.





Malgré les bonnes paroles, l'hésitation se fait sentir : les Canadiens aux prises avec l'action pour le climat

Selon les données de l'Enquête sur les donateurs et le climat de CanaDon, la grande majorité (82 %) des Canadiens admettent que le changement climatique est bien réel; 64 % estiment que nous sommes en présence d'une crise et qu'il faut agir rapidement si nous en avons l'occasion, et les trois quarts se disent prêts à apporter des changements importants à leur mode de vie pour atténuer leurs impacts sur l'environnement, soulignant l'urgence collective entourant les questions climatiques.

Le problème, c'est qu'ils ne le font pas. Malgré le classement élevé des préoccupations à l'égard du climat et de l'environnement – citées par 32 % des répondants comme cause principale, juste derrière la santé mentale (38 %) – on constate un écart important entre l'engagement exprimé et les mesures réelles pour l'environnement.

Alors que 71 % des Canadiens recyclent ou compostent et que 30 % ont regardé un documentaire sur l'environnement au cours de la dernière année, les contributions financières et l'engagement actif pour le travail environnemental sont à la traîne :

- Sept pour cent des Canadiens déclarent avoir contribué financièrement à des causes environnementales : 1,5 % des dons en ligne effectués via CanaDon étaient destinés à ces questions en 2023
- Six pour cent ont contacté des responsables publics au sujet des questions climatiques

- Cinq pour cent ont été bénévoles pour des organismes environnementaux ou ont participé à un événement ou à une manifestation organisée par un groupe environnemental
- Quatre pour cent ont rejoint des groupes environnementaux

Les Canadiens s'en fichent-ils?

Au premier abord, il semble que les Canadiens parlent plus qu'ils n'agissent au sujet de l'environnement et du changement climatique, ou qu'ils s'en fichent tout simplement.

Eric Campbell, directeur général du Clean Economy Fund, une fondation publique qui finance des initiatives qui, selon elle, feront des pas de géants vers un avenir carboneutre et respectueux du climat, reconnaît les défis pour pousser les gens à faire un don pour la lutte contre le changement climatique :

« Parfois, nous avons simplement l'impression de nous cogner la tête contre le mur en essayant de faire bouger les choses sur l'un de ces gros problèmes systémiques... comme le changement climatique, l'itinérance, les inégalités et les soins de santé. Les gens sentent que quoi qu'on fasse, le problème persiste. C'est facile de se décourager. »

- Eric Campbell, directeur général du
Clean Economy Fund





Il observe également des problèmes dans le fait que de nombreuses personnes estiment ne pas avoir un grand rôle à jouer dans la lutte contre le changement climatique. Il souligne toutefois qu'il a vu le travail des fondations faire des progrès cruciaux sur la question : « Il y a parfois le sentiment qu'on ne peut pas influencer le résultat, que le changement climatique est un objet inamovible, ce qui constitue un obstacle à la philanthropie. »

Pour les problèmes comme les catastrophes naturelles — des problèmes pour lesquels les gens voient une solution évidente et estiment pouvoir jouer un rôle majeur en aidant — beaucoup de gens font des dons.

Plus d'un donateur sur trois (35 %) a fait un don en réponse à une crise environnementale au cours de l'année dernière, que ce soit pour les incendies de forêt, les inondations, les chaleurs extrêmes ou d'autres catastrophes naturelles. Bien que les organismes axés sur les catastrophes naturelles exercent une grande variété de travaux, ils bénéficient d'un soutien important en termes de dons, faisant de cette cause l'une des plus soutenues.

Vivre personnellement des conditions météorologiques extrêmes — ou du moins la perception de les avoir vécues — est également un prédicteur important du soutien envers les causes

environnementales. Parmi les donateurs qui ont été personnellement touchés par des conditions météorologiques extrêmes au cours des 12 derniers mois, 27 % ont fait un don à ces causes, contre 9 % pour celles qui ne l'ont pas été. Comme nous l'avons vu précédemment, certaines personnes faisant un don pour des causes environnementales ont indiqué que les catastrophes naturelles étaient la cause environnementale qu'ils soutenaient; aussi, certaines de ces données doivent être interprétées avec prudence.

Bien sûr, attendre que chacun soit impacté personnellement par des conditions météorologiques extrêmes n'est pas la voie la plus rapide pour faire augmenter les dons versés pour l'environnement. Un peu moins d'un quart des Canadiens ont indiqué avoir été personnellement touchés au cours de l'année dernière (23 %).

« Les gens sont très concentrés sur les crises d'urgence, explique Leticia (Ama) Deawuo de SeedChange, un organisme de bienfaisance qui soutient les agriculteurs locaux au Canada et à l'étranger. Ils sont prêts à faire un don pour lutter contre un incendie de forêt, mais lorsqu'on leur parle de pratiques agricoles durables, de résilience climatique, d'objectifs de sécurité alimentaire à long terme, ce n'est pas très attirant, et ces causes ne reçoivent pas autant d'attention. »



L'anxiété face au changement climatique est répandue chez les Canadiens, mais pour verser des dons en faveur de l'environnement, l'espoir est essentiel

Près de la moitié (48 %) des Canadiens se disent anxieux face au changement climatique au moins un peu régulièrement. Plus de la moitié (52 %) des jeunes Canadiens de moins de 35 ans conviennent que l'inquiétude qu'ils éprouvent face au changement climatique impacte leur probabilité d'avoir des enfants, avec 18 % qui sont fortement d'accord avec cette affirmation.

Au milieu des messages alarmants sur le changement climatique et les températures sans précédent des dernières années, il devient également évident qu'une partie de l'inaction des Canadiens est profondément liée au pessimisme quant à l'avenir. Ce sentiment de désespoir, alimenté par la conviction que les efforts sont vains face à l'énormité des défis climatiques, entrave considérablement la motivation à s'engager de manière proactive dans des actions environnementales.

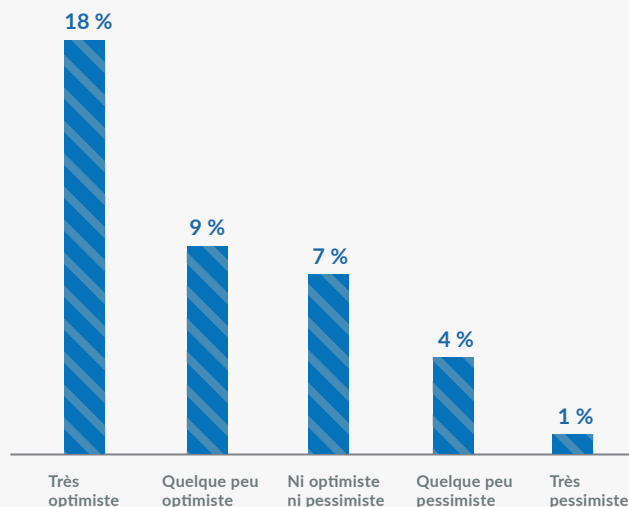
Parmi les personnes fort optimistes pour l'avenir du Canada, 18 % ont fait un don à des organismes

environnementaux l'année dernière; un nombre qui chute à 9 % chez les personnes quelque peu optimistes. Le taux de contribution diminue pour atteindre 4 % chez les personnes qui se sentent quelque peu pessimistes quant à l'avenir du Canada, et il chute à seulement 1 % chez celles qui se disent profondément pessimistes quant à l'avenir du pays.

Alors que 10 % des personnes qui estiment que le changement climatique est une crise urgente, mais qui peut être résolue, font des dons à des causes environnementales, ce chiffre tombe à seulement 3 % chez celles pour qui la situation à l'égard du climat est désespérée.

« La crainte des catastrophes est partout, ce qui est tout à fait naturel, a écrit Britt Wray, chercheuse sur l'écoanxiété, car il faut faire certaines choses qui nous dérangent avant qu'il ne soit trop tard. La clé pour bien vivre avec l'écoanxiété consiste à trouver le pouvoir d'agir. »¹³

FIGURE 13
Taux de dons aux organismes de bienfaisance se consacrant à l'environnement en relation avec l'optimisme quant à l'avenir du Canada



¹³ Voir [Therapy for the End of the World - The Walrus](#) et [Opinion: Climate anxiety and grief are good things, if we can harness them - The Globe and Mail](#)



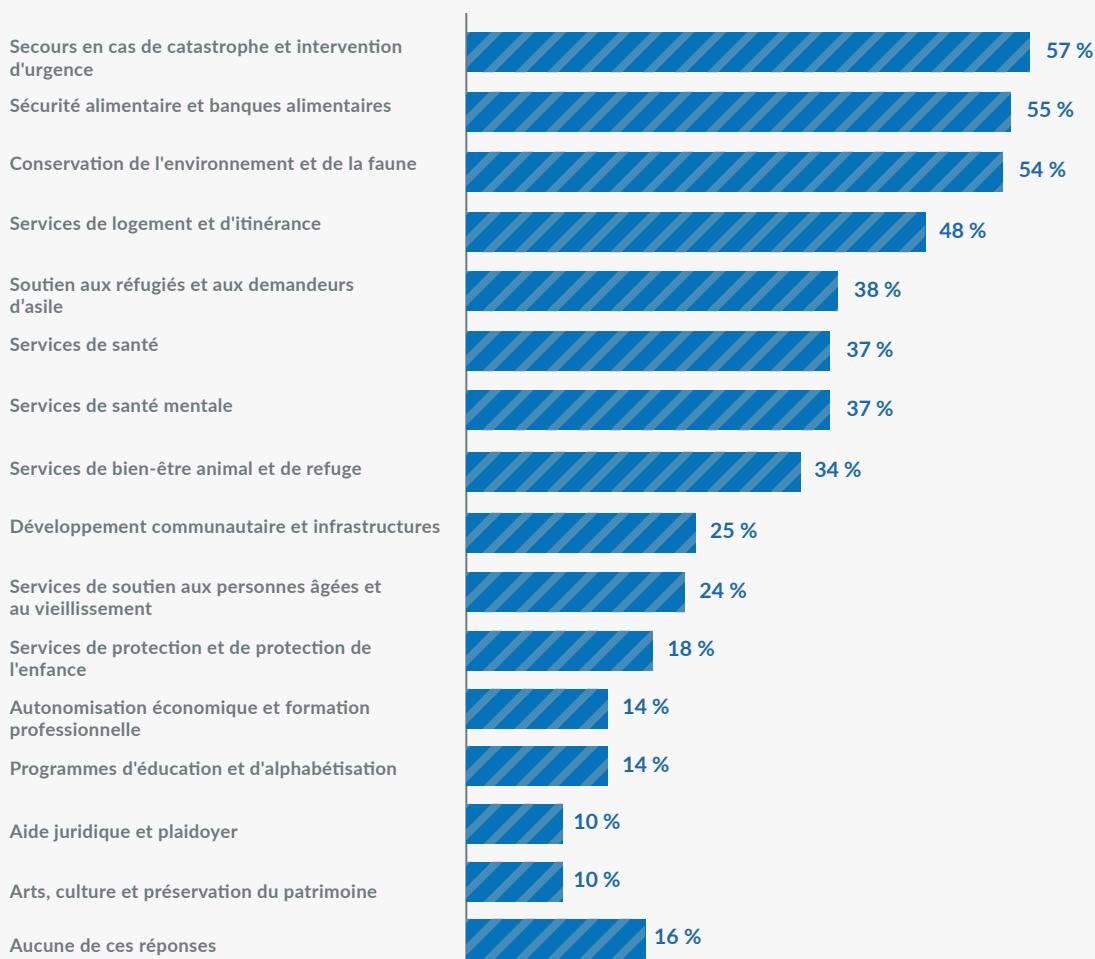
Les répercussions générales du changement climatique sur les organismes de bienfaisance canadiens

Les causes défendues par le secteur caritatif sont vastes et leur complexité rend la plupart des missions caritatives intersectionnelles. Cependant, les nombreuses interactions entre le changement climatique et d'autres causes sont souvent négligées et peuvent constituer l'un des obstacles à la prise de mesures.

Dans l'Enquête sur les donateurs et le climat de CanaDon de 2023, on a demandé aux répondants pour qui le changement climatique avait bien lieu quelles causes connaîtraient une augmentation de la demande de services en raison de ses impacts.

Même si la plupart des Canadiens ont compris que les secours en cas de catastrophe, ainsi que la sécurité alimentaire et la conservation de l'environnement et de la faune, connaîtraient tous une augmentation de la demande découlant du changement climatique, il est également évident que beaucoup sous-estiment les impacts potentiels du changement climatique sur d'autres domaines : plus de la moitié des répondants n'ont en effet identifié aucun autre domaine sur lequel le changement climatique aurait un plus gros impact.

FIGURE 14
Perception de l'impact sur les organismes de bienfaisance qui ne se concentrent pas directement sur l'environnement



« L'univers de la philanthropie climatique ne se cantonne plus à ses frontières traditionnelles et commence à imprégner tous les domaines de la philanthropie, explique Eric Campbell du Clean Economy Fund. Alors que nous nous concentrons sur la prévention du changement climatique, nous constatons également un besoin croissant d'investissements pour les questions en aval telles que la santé, le logement, l'eau et la conservation. »

- Eric Campbell du Clean Economy Fund



Megan Capp, d'Archway British Columbia, nous en donne un exemple : « Pour bon nombre de personnes qui vivaient dans la rue [lors des inondations extrêmes en Colombie-Britannique en 2023], les inondations ont emporté leur logement et tous leurs biens. Cette situation a déraciné les gens de leurs communautés d'appartenance, ce qui a amplifié les problèmes d'isolement et de santé mentale. »

Et même ces causes que la plupart des gens apprécient seront touchées; beaucoup ne réalisent peut-être pas que « nous constatons déjà les impacts des sécheresses, des vagues de chaleur, des inondations et du changement des saisons de croissance sur l'insécurité alimentaire au Canada », explique Leticia (Ama) Deawuo, directrice de SeedChange.

« De nombreux petits agriculteurs de la Colombie-Britannique ont perdu leurs récoltes à cause des inondations et de la chaleur extrême, et bien sûr, nous constatons les mêmes effets des conditions météorologiques extrêmes dans les régions où nous





travaillons en Afrique. » Elle explique que « notre travail vise à préserver, améliorer et créer une diversité de semences adaptées aux conditions climatiques changeantes, ce qui aide les agriculteurs à faire face aux températures extrêmes et à la rareté de l'eau. »

Mme Deawuo souligne à quel point le travail environnemental présente de nombreux avantages : « L'agriculture est un important producteur d'émissions de gaz à effet de serre – environ 30 % des émissions mondiales. Notre travail joue un rôle crucial dans l'atténuation de l'impact du changement climatique sur l'insécurité alimentaire, peut contribuer à réduire les émissions, à conserver la biodiversité et à autonomiser les communautés, tout en soutenant les petits agriculteurs. »

De même, alors que seulement 38 % des Canadiens ont constaté une augmentation de la demande d'aide pour les réfugiés et les demandeurs d'asile en raison du changement climatique, Michael Bernstein de Clean Prosperity, un organisme canadien axé sur la politique climatique, souligne que c'est déjà une réalité et que l'on constate déjà une « augmentation significative du nombre de réfugiés climatiques en Amérique centrale. »

Et même si un peu plus du tiers des Canadiens ont souligné le risque d'une demande accrue de services de santé mentale, l'organisme Jeunesse, J'écoute a déjà constaté une augmentation marquée des recherches effectuées sur l'écoanxiété sur son portail et une augmentation similaire du trafic pour des articles sur la manière d'obtenir du soutien lors des urgences climatiques, explique Aaron Sanderson, le directeur du développement. L'article de Jeunesse,

J'écoute, « Incendies de forêt au Canada : comment obtenir une aide en santé mentale », est devenu l'une de leurs ressources les plus consultées l'été dernier alors que les incendies faisaient rage partout au Canada.

L'Enquête sur les donateurs et le climat de CanaDon de 2023 souligne que les Canadiens dans leur ensemble comprennent l'augmentation de la demande de services de secours en cas de catastrophe, de sécurité alimentaire et de conservation de l'environnement en raison du changement climatique. Cependant, cela révèle également une lacune dans la compréhension complète de l'immédiateté et de l'ampleur de ses impacts, de l'agriculture, au soutien aux réfugiés, en passant par la santé mentale.

Nous avons mis en lumière ailleurs dans ce rapport les études récentes qui soulignent la pression déjà importante exercée sur les organismes de bienfaisance en raison de la demande et des revenus à cause de la pandémie. La plupart des organismes sont déjà surchargés et ne sont pas en mesure de répondre à la demande croissante de services. Alors qu'un Canadien sur cinq se tourne vers ces organismes pour répondre à ses besoins essentiels, et que bien d'autres s'inquiètent de devoir le faire dans un avenir proche, il devient évident que le secteur caritatif est aux prises avec des défis sans précédent.

Ces difficultés sont aggravées par les effets complexes et étendus du changement climatique, ce qui souligne le besoin urgent d'intensifier nos efforts et de soutenir le secteur caritatif alors qu'il navigue sur ce terrain de plus en plus complexe.



Conclusion : Comment aller de l'avant ensemble?

La déconnexion et l'isolement croissants que nous avons connus ont rendu les choses plus difficiles que jamais pour que les gens prennent conscience de leur rôle dans le changement et il est plus facile que jamais de se sentir pessimiste face aux grands défis. Le changement climatique, en particulier, témoigne de l'appel urgent à une action collective. Alors que la planète est aux prises avec les conséquences désastreuses de la négligence environnementale, le secteur philanthropique est chargé de répondre aux crises immédiates et de relever les défis en matière de durabilité à long terme. Les questions de logement et de sécurité alimentaire sont inextricablement liées à la santé environnementale et nécessitent un effort concerté qui transcende les frontières philanthropiques traditionnelles

Si nous devons revoir Jessica dans quelques années, qu'est-ce qui pourrait être différent? Peut-être qu'un de ses proches lui expliquerait qu'il fait désormais des dons à un organisme axé sur la politique climatique, ce qui a incité Jessica à en apprendre plus sur le rôle que pourrait jouer la défense des intérêts. Peut-être qu'un autre ami l'aurait invitée à partager son terrain dans un jardin communautaire local, et que celui-ci est devenu un élément central de sa routine hebdomadaire. Là, elle rencontre de nouvelles personnes qui ne font pas partie de son cercle social habituel et, grâce à cela, elle connaît de nouvelles perspectives et partage les siennes. Jessica, qui se sentait autrefois pessimiste quant à l'avenir, voit désormais une voie à suivre et s'engage activement dans le changement.

Le changement climatique n'est que l'un des défis auxquels est confronté le secteur caritatif au Canada. Cette crise, combinée à d'autres crises comme la santé mentale, l'épidémie d'opioïdes et la pression exercée sur un certain nombre de systèmes d'infrastructures sociales de base comme les soins de santé et l'éducation, exerce une pression extrême sur le secteur de la bienfaisance qui est également aux prises avec sa propre crise financière et une demande accrue de services.

Nous voulons voir des Canadiens comme Jessica commencer à réaliser et à valoriser à nouveau leur rôle dans les biens communs, et à participer activement aux changements qu'ils souhaitent voir, quelle que soit la cause qui les passionne.

Il ne fait aucun doute que les dons financiers constituent un élément essentiel du soutien aux organismes de bienfaisance et de leur travail essentiel. Les dégâts financiers des quatre dernières années ne peuvent être sous-estimés. Les pressions de la pandémie et la crise de l'accessibilité financière qui a suivi se sont exercées sur des organismes déjà en difficulté. Le stress que connaissent les organismes de bienfaisance remet en cause leur capacité à répondre aux besoins croissants des communautés qu'ils visent à servir. Alors que nous continuons à faire face à des crises nouvelles et complexes, la pression pourrait devenir trop forte pour de nombreux organismes de bienfaisance. Le secteur caritatif pourrait-il atteindre ses limites et s'effondrer sous la pression? Voulons-nous vraiment le savoir?

À une époque où les sentiments d'isolement, de discorde et de frustration sont à leur paroxysme, le besoin d'une action homogène est plus crucial que jamais. De telles fractures sociétales entravent notre capacité collective à faire face aux défis urgents, érodant le tissu social qui nous unit. En nous rassemblant, nous pouvons exploiter notre pouvoir collectif pour créer un avenir inclusif, durable et empathique, en particulier face aux adversités environnementales qui exigent notre attention immédiate et notre engagement soutenu.

Si vous vous reconnaissez dans Jessica, voici quelques mesures que vous pouvez prendre :

Renouez les liens avec vos réseaux sociaux (en personne si possible) :

combattez la tendance à l'isolement croissant en renouant activement avec vos amis, votre famille et votre communauté. Ces relations constituent le fondement d'une société solidaire et engagée, encourageant l'action collective et la philanthropie.

Partagez vos intérêts en matière de bienfaisance : entamez des conversations concernant les causes qui vous passionnent. La plupart des Canadiens souhaitent découvrir les intérêts de leurs proches en matière de bienfaisance; il s'agit-là d'une puissante manière d'inspirer l'action et le soutien.

Notre recherche a révélé que seulement 36 % des répondants parlent de leurs intérêts en matière de bienfaisance, mais 65 % aimeraient entendre parler de ceux de leurs proches. Les personnes qui ne donnent pas, mais qui envisagent de le faire à l'avenir aiment avoir ces conversations autant que les donateurs actuels, ce qui suggère que le dialogue doit jouer un rôle plus important pour encourager l'engagement philanthropique.

Engagez-vous dans des activités communautaires locales :

renforcez vos liens avec la communauté en participant à des événements et des activités locales. Cela enrichit non seulement votre vie, mais favorise également un sentiment d'appartenance et encourage les autres à contribuer de manière philanthropique.

Faites don de votre temps :

consacrez une partie de votre temps à faire du bénévolat auprès d'organismes de bienfaisance locaux ou d'autres groupes communautaires. Cette implication directe aide l'organisme et resserre vos liens avec la communauté et la cause.

Faites régulièrement des dons moins importants :

songez à programmer des dons moins importants et réguliers tout au long de l'année. Cette approche peut rendre les dons plus gérables d'un point de vue financier tout en fournissant un soutien constant aux organismes de bienfaisance qui en ont besoin.

Défendez des causes :

faites entendre votre voix pour défendre les enjeux qui vous intéressent. Sensibiliser le public et mobiliser un soutien pour des causes peut conduire à des changements tangibles et à une augmentation des dons.

Soutenez l'action en faveur de l'environnement et pensez à l'impact du climat au sens large :

alors que nous sommes confrontés à l'urgence du changement climatique, il est crucial non seulement d'intégrer les dons en faveur de l'environnement dans ses contributions habituelles, mais également de réfléchir à la façon dont le changement climatique affectera toutes les autres causes qui nous tiennent à cœur. Reconnaissez que le changement climatique a des impacts considérables au-delà de l'environnement et qu'il affecte la sécurité alimentaire, le logement, la santé et les services sociaux.





La philanthropie et la crise climatique : un appel à l'action

Ce rapport fait ressortir un décalage critique : alors que les Canadiens reconnaissent que le changement climatique est une crise, le rôle de la philanthropie pour le combattre est sous-estimé. Nous avons identifié trois idées clés qui soulignent l'importance de l'action philanthropique dans ce domaine, démontrant que des progrès sont effectivement réalisés, que la philanthropie joue un rôle crucial dans la défense du climat et que le soutien aux organismes politiques peut avoir un impact important grâce à vos dons. En outre, le rapport montre que l'appartenance à un réseau communautaire plus large est associée à une philanthropie environnementale beaucoup plus importante, renforçant ainsi le pouvoir de l'action collective dans la lutte contre le changement climatique.



Des progrès en matière de climat sont faits, mais ils doivent être amplifiés

Loin d'être désespérées, les personnes avec qui nous avons parlé qui s'engagent dans la lutte contre le changement climatique ont exprimé un sentiment d'urgence et un impératif d'action immédiate.

« La philanthropie climatique est plus importante que jamais, souligne Eric Campbell du Clean Economy Fund. À terme, la transition vers une économie à faibles émissions de carbone connaîtra une telle dynamique que les dons ne seront plus aussi nécessaires qu'aujourd'hui. Mais nous n'avons pas encore atteint ce point critique. La philanthropie peut déclencher une réaction en chaîne au cours des années à venir qui entraînera de grands progrès vers les objectifs climatiques du Canada pour 2030. »

La Fondation Ivey, l'une des plus anciennes fondations familiales du Canada, a fêté son 75e anniversaire en 2022 en annonçant qu'elle fermera ses portes au cours des cinq prochaines années et consacrera la totalité de sa dotation de 100 millions de dollars au changement climatique. Le président du conseil d'administration de la Fondation a expliqué que ce court délai était nécessaire, car « des progrès pour garantir une planète vivable et une économie décarbonée prospère sont nécessaires de toute urgence et sont encore à portée de main. »



La philanthropie a besoin d'une politique climatique

« La question que se posent les gens est de savoir où avoir le plus grand impact sur la philanthropie climatique, explique M. Campbell. Et la réponse influence la politique du gouvernement. Un dollar de philanthropie peut débloquer des milliers de dollars d'investissements gouvernementaux et privés s'il est bien ciblé. »

Michael Bernstein de Clean Prosperity souligne l'effet transformateur des politiques de tarification du carbone, qui ont accéléré d'une décennie l'abandon des centrales électriques au charbon en Alberta. « La transition visant à quitter l'énergie alimentée au charbon équivaut à retirer un million de voitures de la route. »

M. Bernstein salue également des réalisations politiques plus modestes, mais tout aussi importantes : « La Colombie-Britannique et le Québec vendent nettement le plus grand nombre de véhicules électriques parce que leur politique exige que les véhicules électriques soient disponibles dans les salles d'exposition. »

M. Campbell du Clean Economy Funds note quant à lui que de nombreuses interventions politiques réussies dans l'histoire du Canada « sont en partie le fruit des efforts de coalitions d'organismes environnementaux, alimentés par des dons. »

Danielle Wilson, de Respecting Indigenous Values and Environmental Need (RAVEN), explique que leur travail est un effort tout aussi vigoureux qui vise à soutenir simultanément les droits des Autochtones tout en améliorant l'environnement. RAVEN est un organisme de bienfaisance qui « recueille des fonds pour les dossiers de défense sur le plan juridique des peuples autochtones pour les Nations en quête de justice environnementale. Ils cherchent à investir dans des cas créant un précédent qui peuvent aider d'autres nations à exercer également leurs droits juridiques. » En plus de leur impact direct sur les voies navigables, la protection des droits issus de traités, le nettoyage suite aux marées noires et d'autres domaines de protection de l'environnement, les affaires qu'ils ont contribué à financer ont été citées dans plus de 250 autres affaires judiciaires, amplifiant ainsi leur impact direct.

¹⁵ Communiqué de presse : [Ivey Foundation to wind up, granting \\$100 million endowment over next five years.](#)



De solides liens sociaux encouragent également les dons pour l'environnement

Parmi les personnes ayant au moins neuf amis proches, 22 % ont déclaré contribuer à des causes environnementales; un taux plus de cinq fois supérieur à celui des personnes ayant un ou aucun ami proche, parmi lesquelles seulement 4 % ont fait des dons.

De même, 18 % des personnes ayant participé à des activités communautaires ont très fréquemment fait des dons à des causes environnementales, contre seulement 3 % de celles qui y ont très rarement ou jamais participé, avec les dons augmentant à chaque niveau de participation.

« Lorsque les gens sont isolés, il leur est facile de commencer à réfléchir au changement climatique et à l'écoanxiété et d'affirmer "mes efforts ne font aucune différence" ou "je m'en fiche" », déclare M. Bombaci du GenWell. Projet. Les relations humaines nous aident à faire face et à trouver des solutions. Elles nous aident à être plus résilients, mais aussi à avoir plus d'empathie et à tisser des liens qui donneront lieu à plus de bénévolat et à plus de dons. »



Conclusions pour les organismes de bienfaisance

Pour les organismes de bienfaisance qui souhaitent tirer parti de ce rapport, voici quelques mesures que vous pouvez prendre :

- **Cultivez les communautés :** nos données mettent au jour une corrélation évidente entre les rapports et la philanthropie. Même si la plupart des organismes de bienfaisance ne joueront pas de rôle direct pour aider les Canadiens à renouer leurs liens sociaux, ils peuvent aider à développer les communautés autour de leur cause. Encouragez les relations et l'implication dans la communauté pour renforcer le lien entre votre organisme et les donateurs potentiels. Organisez des événements et des initiatives qui rassemblent les gens, en soulignant l'importance de la communauté dans la conduite du changement
- **Communiquez clairement votre impact :** d'après l'Enquête sur les donateurs et le climat de CanaDon, 20 % des personnes qui faisaient des dons à des organismes de bienfaisance à vocation environnementale ont cessé de le faire en raison de doutes quant à l'efficacité de leurs dons. Pour les organismes de bienfaisance, toutes causes confondues, mais surtout pour ceux œuvrant dans des domaines recevant une plus faible part de dons, assurez-vous de mettre en évidence non seulement les besoins auxquels répond votre organisme, mais également les progrès et les réalisations rendues possibles grâce aux dons. Utilisez des histoires, des données et des visuels pour que l'impact soit tangible et significatif pour vos sympathisants.

- **Soulignez les manières non pécuniaires de donner :** si nous voulons aider les Jessicas de nos communautés à passer de la défense d'une cause à l'action, nous devons leur proposer diverses manières de le faire et d'avoir le sentiment de réussir. Encouragez le public à s'impliquer autrement qu'en contribuant financièrement, comme en faisant du bénévolat, en défendant la cause, ou en partageant leur expertise. Soulignez à quel point ces formes de soutien sont cruciales pour atteindre vos objectifs et invitez les gens à contribuer de diverses manières

- **Présentez des histoires de réussite et des résultats positifs :** concentrez-vous sur les messages positifs qui incitent à agir. Partagez des histoires de réussite et leur impact potentiel pour créer un sentiment d'espoir et de possibilité qui motive le public à contribuer à une cause envers laquelle il se sent optimiste.

Nos données ont révélé une différence statistiquement significative dans les taux de dons aux causes environnementales et éducatives chez les personnes étant moins optimistes : 18 % des personnes très optimistes quant à l'avenir de la nation ont fait des dons à des causes environnementales, contre 1 % chez celles très pessimistes. Les personnes qui donnent potentiellement à ces causes en particulier doivent comprendre que leur don peut faire une différence.

→ **Lorsque les donateurs sont réactifs, rappelez-leur d'être aussi proactifs :**

les données montrent clairement que les Canadiens sont généreux en temps de crise, surtout lorsque cela a un impact sur leurs communautés locales. Lorsque votre organisme réagit, songez à inciter les donateurs à soutenir également le travail à plus long terme.

« Lorsqu'ils sont motivés par les incendies de forêt, donnez-leur la possibilité de dire : verseriez-vous 20 % de plus pour lutter contre les causes sous-jacentes et pour que cela se produise moins fréquemment? », suggère Michael Bernstein de Clean Prosperity.

L'invitation à faire des dons mensuels après un don ponctuel en cas de crise peut être une approche pour y parvenir, avec l'avantage supplémentaire de cultiver des relations et un engagement à plus long terme.

→ **Racontez l'histoire de la crise :**

si votre travail a été affecté par la crise climatique ou d'autres crises, intégrez cette information dans vos communications. La figure 14 indique que les Canadiens n'ont pas une vision complète des crises comme le changement climatique sur les autres causes caritatives, mais les crises sont un puissant facteur de motivation pour l'engagement et le don.



Sources des données

Enquête sur les donateurs et le climat 2024 de CanaDon

CanaDon a demandé à Common Good Strategies de mener une enquête auprès du grand public âgé de 18 ans et plus afin d'évaluer l'état actuel des dons de bienfaisance au Canada en mettant davantage l'accent sur les dons versés en faveur de l'environnement. Tous les répondants provenaient du panel de Canadiens de Léger Opinion, et ce dernier a préparé toute la programmation et le fichier de données, tandis que toutes les analyses ont été effectuées par Common Good Strategies.

Le sondage en ligne auprès de 1203 Canadiens âgés de 18 ans et plus a été mené entre le 24 novembre 2023 et le 5 décembre 2023. Le sondage a été pondéré en fonction de l'âge, du revenu, du sexe et de la région pour être représentatif du public canadien. Bien qu'il ne soit pas possible d'attribuer un intervalle de confiance aux panels en ligne, une enquête similaire aurait une marge d'erreur de $\pm 2,8\%$, 19 fois sur 20.

Études de recherche sur l'inflation et la pandémie

CanaDon a demandé à Ipsos de mener un sondage en janvier 2022 et en octobre 2022, examinant les impacts de l'inflation et de la pandémie sur la demande de services caritatifs et sur les dons aux organismes de bienfaisance canadiens. Les deux sondages s'adressaient à 1000 Canadiens de plus de 17 ans. Une pondération a été utilisée pour équilibrer les groupes démographiques et s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte d'après les données de recensement, et pour fournir des résultats destinés à se rapprocher de l'univers de l'échantillon. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée à l'aide d'un intervalle de crédibilité. En l'occurrence, le sondage est exact dans un intervalle de $\pm 3,5$ points de pourcentage, 19 fois sur 20, si tous les Canadiens de plus de 18 ans avaient été interrogés. L'intervalle de crédibilité sera plus grand au sein de sous-groupes de la population. Tous les sondages et enquêtes par sondages peuvent être sujets à d'autres sources d'erreur, incluant, sans s'y limiter, les erreurs de couverture et les erreurs de mesure.

Dons réalisés par le biais du site de CanaDon (CanadaHelps.org) et des logiciels de levée de fonds de CanaDon

CanaDon maintient une base de données sur les organismes de bienfaisance alignée sur la liste officielle des organismes de bienfaisance établie par l'Agence du revenu du Canada, mais cette base de données est aussi complétée par des informations ajoutées par les organismes de bienfaisance eux-mêmes ou recherchées par CanaDon.

Statistique Canada, Centre de la statistique du revenu et du bien-être socioéconomique, Division de la statistique du revenu, Fichier des familles T1, Référence 22056 - 1012178

Avis de non-responsabilité concernant la validation du code postal : Les données géographiques pour les tableaux FFT1 sont dérivées d'un amalgame des codes postaux, qui ne correspond pas toujours aux limites officielles. Statistique Canada ne fait aucune déclaration et n'offre aucune garantie ni aucune validation concernant l'exactitude des données relatives aux codes postaux.

Agence du revenu du Canada, Déclaration de renseignements des organismes de bienfaisance enregistrés T3010 Les renseignements pour 2021 ont été analysés lorsqu'un peu plus de 84400 organismes de bienfaisance avaient leur T3010 disponible. Voir les tableaux en annexe pour plus de détails.

Avis de non-responsabilité de l'Agence du revenu du Canada : L'information présentée dans ce document provient d'un fournisseur en technologies de l'information. Des efforts ont été faits pour s'assurer de l'exactitude de ces renseignements. La Direction des organismes de bienfaisance n'est pas responsable de la qualité, de l'exactitude, de la fiabilité ou de l'actualité des renseignements présentés ici. Les statistiques et les données sont produites ou compilées par la Direction des organismes de bienfaisance aux seules fins de fournir aux Canadiens et aux autres personnes un accès direct à des renseignements publics portant sur les organismes de bienfaisance enregistrés au Canada. L'ARC n'est aucunement responsable de l'usage et de la manipulation de ces renseignements par d'autres personnes.

Les organismes de bienfaisance enregistrés doivent soumettre chaque année une déclaration T3010 auprès de l'Agence du revenu du Canada. Ces déclarations représentent une mine de renseignements sur les activités des organismes, leurs ressources humaines et leur gouvernance. Nos analyses se fondent sur les jeux de données de l'Agence du revenu du Canada provenant de ces déclarations. Nos analyses ont exclu les organismes de bienfaisance enregistrés soupçonnés d'être associés à l'utilisation des dons comme abris fiscaux.

Les analyses des revenus sont fondées sur les montants bruts déclarés par les organismes de bienfaisance. En raison d'erreurs de déclaration significatives, les analyses sur le nombre de personnels rémunérés sont basées sur les effectifs nettoyés et corrigés manuellement des personnels rémunérés à plein temps.

Statistique Canada. Tableau : 36-10-0222-01 (anciennement CANSIM 384-0038). Produit intérieur brut, en termes de dépenses, provinciaux et territoriaux, annuel (x 1 000 000)

Statistique Canada. Tableau 17-10-0005- 01. Estimations de la population le 1er juillet, par âge et sexe.

Statistique Canada. Tableau 14-10-0023- 01. Caractéristiques de la population active selon l'industrie, données annuelles (x 1 000).

Statistique Canada. Tableau 36-10-0478-01. Tableaux des ressources et des emplois, niveau détail, provinciaux et territoriaux (x 1 000)

Statistique Canada. Tableau 36-10-0438-01. Tableaux des ressources et des emplois, niveau sommaire, provinciaux et territoriaux (x 1 000 000).

Statistique Canada. Tableau : 10-11-0002- 01 (anciennement CANSIM 111-0002) Déclarants ayant des dons de charité selon le sexe et l'âge

Statistique Canada. 10-11-0047- 01 (anciennement CANSIM 111-0041) Caractéristiques sommaire des déclarants Canadiens (Fichier de Familles T1 préliminaire)

Statistique Canada. 10-11-0130- 01 (anciennement CANSIM 111-0001) Dons de charité sommaire

Remerciements

Steven Ayer de **Common Good Strategies** a effectué des recherches, mené des entrevues et a participé à la rédaction du rapport.

Environics Analytics est partenaire du Rapport sur les dons depuis 2020. L'entreprise fournit son analyse pour l'aperçu des tendances démographiques, financières, psychographiques et comportementales dans les données de CanaDon.

Imagine Canada est partenaire du Rapport sur les dons depuis 2018, et fournit une analyse approfondie des diverses données de l'Agence du revenu du Canada et vérifie les données.

Merci aux personnes et organismes qui ont participé à ce rapport :

Michael Bernstein est le directeur général de Clean Prosperity, un organisme canadien sans but lucratif qui travaille à la recherche de solutions climatiques pratiques qui réduisent les émissions et font croître l'économie.

Pete Bombaci est le fondateur du GenWell Project, un mouvement visant à rendre le monde plus heureux et plus sain en sensibilisant, en autonomisant et en rassemblant les gens autour de l'importance des relations sociales en face-à-face.

Eric Campbell est le directeur général du Clean Economy Fund, une fondation publique qui finance des initiatives qui, selon elle, feront des pas de géants vers un avenir carboneutre et respectueux du climat.

Megan Capp directrice associée, Logement et justice communautaire chez Archway Community Services, un organisme offrant plus de 90 programmes dans toute la Colombie-Britannique across British Columbia.

Letecia (Ama) Deawuo directrice générale de SeedChange, un organisme de bienfaisance qui soutient les agriculteurs locaux au Canada et à l'étranger dans leur combat pour la justice, la santé et la durabilité.

Samantha Reusch est directrice générale de L'apathie c'est plate, un organisme de bienfaisance qui soutient et sensibilise les jeunes pour qu'ils deviennent des citoyens actifs qui contribuent à la démocratie canadienne.

Aaron Sanderson est vice-président principal et directeur du développement de Jeunesse, J'écoute, le seul service de santé mentale en ligne au Canada, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, offrant un soutien gratuit, confidentiel et multilingue aux jeunes.

Danielle Wilson est directrice générale de RAVEN, une fiducie qui se charge de recueillir des fonds pour les nations autochtones afin de fournir des revenus pour soutenir les défis sans précédent auxquels leurs communautés sont confrontées.

Tout au long de ce rapport, nous avons utilisé des écrits et des recherches supplémentaires pour compléter les enseignements de nos propres données et recherches. Nous avons cité ces sources supplémentaires dans les notes de bas de page et encourageons les lecteurs à consulter ces sources supplémentaires pour en savoir plus.

Tableaux de données supplémentaires

TABLEAU 1

Perceptions à l'égard des organismes de bienfaisance

Pourcentage de personnes qui sont d'accord (fortement / quelque peu)	Âge						Statut de donateur	
	Total	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60 ans et plus	Donateurs caritatifs*	Non donateurs
Les organismes de bienfaisance améliorent généralement la qualité de vie de nombreuses personnes	89 %	89 %	91 %	91 %	87 %	90 %	95 %	82 %
Je pense que chacun a la responsabilité de donner et d'aider les autres dans le besoin	81 %	82 %	76 %	75 %	84 %	86 %	88 %	71 %
Les organismes de bienfaisance font un meilleur travail que le gouvernement pour répondre aux besoins des Canadiens	71 %	77 %	71 %	68 %	71 %	69 %	74 %	67 %
Je donne à des organismes de bienfaisance lorsque j'en ai les moyens financiers	80 %	70 %	77 %	78 %	78 %	88 %	92 %	61 %
J'aurai un plus grand impact en défendant les causes auxquelles je crois plutôt qu'en leur faisant un don	50 %	58 %	56 %	45 %	56 %	41 %	47 %	54 %
Les organismes de bienfaisance font du bon travail, mais seules les politiques gouvernementales auront un impact important sur la vie des gens	60 %	61 %	57 %	61 %	61 %	61 %	61 %	59 %
Il est plus efficace de donner de l'argent directement aux personnes dans le besoin plutôt qu'à un organisme de bienfaisance	53 %	62 %	60 %	54 %	53 %	45 %	44 %	66 %
Je peux penser à un organisme de bienfaisance dont le travail me touche profondément sur le plan personnel	71 %	69 %	67 %	69 %	74 %	75 %	81 %	57 %
Si je gagnais à la loterie, j'ai en tête un organisme de bienfaisance particulier auquel je donnerais de l'argent	70 %	60 %	69 %	67 %	69 %	77 %	79 %	55 %
Les organismes de bienfaisance canadiens m'ont été très utiles lorsque j'ai déménagé dans ce pays (Canadiens de première génération uniquement)	32 %	40 %	38 %	50 %	34 %	12 %	27 %	37 %
Je prends l'habitude de trouver des moyens de contribuer à ma communauté	64 %	66 %	61 %	59 %	65 %	67 %	73 %	51 %
Je parle souvent à mes amis et à ma famille des organismes de bienfaisance qui me tiennent à cœur	36 %	42 %	47 %	32 %	24 %	35 %	41 %	29 %
J'aimerais que mes amis et ma famille me parlent des organismes de bienfaisance qui les passionnent	65 %	78 %	64 %	64 %	59 %	60 %	70 %	56 %

Q : « Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant, de manière générale : »

*Les « donateurs caritatifs » sont les personnes qui ont contribué financièrement à un organisme de bienfaisance.

Source : Enquête sur les donateurs et le climat 2024 de CanaDon

TABLEAU 2

Comportements en matière de dons								
Comportements en matière de dons	Total	Âge					Statut de donateur	
		18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60 ans et plus	Donateurs caritatifs*	Non donateurs
J'ai donné de l'argent à un organisme ou à un organisme de bienfaisance	60 %	44 %	50 %	56 %	60 %	75 %	100 %	0 %
J'ai donné des biens (nourriture, vêtements, etc.) à un organisme ou un organisme de bienfaisance	64 %	49 %	57 %	59 %	68 %	75 %	73 %	49 %
J'ai fait du bénévolat (non rémunéré) pour un organisme sans but lucratif ou un organisme de bienfaisance	24 %	29 %	17 %	26 %	23 %	25 %	30 %	15 %
J'ai donné de l'argent directement aux personnes dans le besoin (pas à un organisme de bienfaisance)	23 %	24 %	18 %	18 %	26 %	27 %	27 %	18 %
J'ai défendu une cause qui me tient à cœur (p. ex., j'ai assisté à une manifestation, signé une pétition, contacté un élu)	21 %	26 %	15 %	20 %	17 %	22 %	25 %	14 %
Aucune des réponses ci-dessus	14 %	23 %	17 %	14 %	11 %	8 %	0 %	34 %

Q : « Parmi les choses suivantes, lesquelles avez-vous personnellement faites au cours des 12 derniers mois ? »

Source : Enquête sur les donateurs et le climat 2024 de CanaDon

TABLEAU 3

Taux de don par cause (parmi les donateurs)								
Dons par cause	Total	Âge					Statut de donateur	
		18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60 ans et plus	Donateurs caritatifs*	Non donateurs
Total pondéré	720	100	96	108	123	294	720	0
Organismes de bienfaisance axés sur les animaux (conservation de la faune, bien-être animal, zoos)	27 %	27 %	18 %	25 %	24 %	32 %	27 %	
Arts et culture (musées, festivals, art communautaire, théâtre, programmation pour enfants)	9 %	10 %	6 %	10 %	5 %	12 %	9 %	
Éducation	14 %	20 %	17 %	14 %	12 %	12 %	14 %	
Environnement	13 %	10 %	13 %	9 %	13 %	15 %	13 %	
Santé (p. ex., santé mentale, hôpitaux, maladies particulières, etc.)	55 %	45 %	35 %	63 %	55 %	62 %	55 %	
Peuples autochtones	4 %	4 %	13 %	5 %	1 %	2 %	4 %	
International (p. ex., services sociaux internationaux, santé ou secours en cas de catastrophe)	17 %	25 %	17 %	8 %	11 %	20 %	17 %	
Religieux	21 %	19 %	13 %	19 %	14 %	28 %	21 %	
Services sociaux (p. ex., enfants et jeunes, secours en cas de catastrophe nationale, lutte contre la pauvreté, banques alimentaires)	40 %	35 %	37 %	34 %	37 %	46 %	40 %	
Bien public (p. ex., fondations communautaires, organismes de financement comme Centraide ou les clubs Rotary, organisations faitières, espaces publics non capturés autrement)	25 %	24 %	13 %	20 %	35 %	28 %	25 %	

Q : « En réfléchissant aux causes caritatives auxquelles vous avez fait un don financier au cours des 12 derniers mois, dans quels types de domaines travaillent-elles? »

Source : Enquête sur les donateurs et le climat 2024 de CanaDon

TABLEAU 4

Perceptions à l'égard du climat et de l'environnement

Pourcentage de personnes qui sont d'accord (fortement/quelque peu)	Total	Âge					Croyances au sujet du changement climatique			Incertain
		18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60 ans et plus	Le changement climatique est un fait et est principalement causé par les activités humaines	Le changement climatique est un fait et est principalement causé par des changements et des cycles naturels	Le changement climatique est une théorie qui n'a pas encore été prouvée	
Je suis personnellement prêt à apporter des changements significatifs dans ma vie pour réduire mon impact personnel sur le changement climatique	75 %	79 %	78 %	72 %	69 %	76 %	14 %	38 %	65 %	35 %
Nous ne pouvons pas maintenir ce niveau de croissance économique sans nuire davantage à la planète	76 %	78 %	79 %	75 %	75 %	75 %	16 %	35 %	53 %	28 %
Les habitants des pays économiquement riches comme le Canada ont une plus grande obligation morale de lutter contre les changements climatiques que les habitants des pays disposant de moins de ressources financières	66 %	77 %	73 %	66 %	55 %	63 %	23 %	50 %	68 %	40 %
Il est important que nous ne prenions pas de décisions au sujet de l'environnement qui menacent l'économie	54 %	52 %	55 %	55 %	53 %	54 %	59 %	21 %	19 %	33 %
Je pense que les écologistes sont parfois trop idéalistes et négligent la complexité des problèmes du monde	67 %	63 %	70 %	62 %	69 %	70 %	42 %	10 %	14 %	32 %
Je serais plus susceptible de faire un don à des organismes qui luttent contre le changement climatique et qui fonctionnent explicitement sur la base de principes qui correspondent à mes croyances religieuses	37 %	46 %	45 %	38 %	31 %	28 %	65 %	59 %	72 %	57 %
Je suis plus ouvert aux messages sur le changement climatique lorsqu'ils émanent d'une personne de la même foi religieuse que la mienne	31 %	40 %	45 %	33 %	26 %	19 %	72 %	62 %	73 %	60 %
Les inquiétudes concernant le changement climatique ont un impact sur ma probabilité d'avoir des enfants/plus d'enfants*	52 %	52 %	51 %				48 %	52 %	41 %	49 %
J'ai étudié le thème du changement climatique au lycée	26 %	65 %	38 %	26 %	11 %	6 %	75 %	69 %	73 %	73 %
Je me considère bien informé sur le changement climatique	66 %	63 %	69 %	63 %	70 %	66 %	31 %	28 %	34 %	65 %

Q : « Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes ? »

*Demandé aux personnes de 35 ans et moins

Source : Enquête sur les donateurs et le climat 2024 de CanaDon

TABLEAU 5

Fréquence de participation aux mesures environnementales											
Mesures environnementales	Total	Âge					Croyances au sujet du changement climatique				
		18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60 ans et plus	Le changement climatique est un fait et est principalement causé par les activités humaines	Le changement climatique est un fait et est principalement causé par des changements et des cycles naturels	Le changement climatique est une théorie qui n'a pas encore été prouvée	Incertains	
J'ai contacté un fonctionnaire au sujet du changement climatique par écrit, courriel ou téléphone	6 %	8 %	12 %	2 %	6 %	5 %	8 %	4 %	1 %	2 %	
J'ai fait du bénévolat pour un groupe environnemental	5 %	12 %	12 %	2 %	2 %	1 %	5 %	8 %	1 %	4 %	
J'ai participé à un événement ou à une manifestation organisée par un groupe environnemental	5 %	7 %	6 %	5 %	4 %	2 %	5 %	5 %	3 %	0 %	
J'ai encouragé quelqu'un à s'impliquer dans un organisme environnemental que je soutiens	7 %	12 %	8 %	4 %	5 %	5 %	8 %	3 %	6 %	4 %	
J'ai appartenu à des groupes ou organismes environnementaux	4 %	5 %	4 %	3 %	5 %	4 %	6 %	3 %	1 %	1 %	
J'ai recyclé ou composté	71 %	61 %	62 %	64 %	74 %	82 %	79 %	68 %	46 %	43 %	
J'ai regardé un documentaire sur l'environnement	30 %	29 %	29 %	25 %	29 %	35 %	40 %	22 %	8 %	6 %	
J'ai partagé des billets sur l'environnement sur les réseaux sociaux	15 %	18 %	15 %	16 %	12 %	15 %	20 %	11 %	4 %	3 %	
J'ai signé une pétition sur l'environnement	16 %	17 %	15 %	11 %	14 %	19 %	22 %	6 %	3 %	4 %	
Aucune des réponses ci-dessus	21%	23%	23%	28%	22%	14%	15%	16%	44%	50%	

Q : « Lesquels des mesures environnementales avez-vous pris au cours de la dernière année ? »

Source : Enquête sur les donateurs et le climat 2024 de CanaDon

TABLEAU 6

Confiance envers les chefs de file et les organismes de bienfaisance								
Pourcentage avec beaucoup / une certaine confiance	Total	Âge					Statut de donateur	
		18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60 ans et plus	Donateurs caritatifs*	Non donateurs
Chefs d'entreprise	41 %	38 %	37 %	31 %	46 %	46 %	46 %	33 %
Gouvernements	34 %	33 %	32 %	29 %	33 %	38 %	38 %	28 %
Dirigeants syndicaux	36 %	36 %	44 %	42 %	27 %	34 %	38 %	34 %
Dirigeants d'organismes sans but lucratif et de bienfaisance	56 %	51 %	58 %	50 %	56 %	60 %	63 %	45 %
Journalistes	53 %	44 %	53 %	53 %	47 %	62 %	58 %	46 %
Organismes de bienfaisance (beaucoup / une certaine confiance)	70 %	71 %	68 %	67 %	61 %	77 %	81 %	54 %

Q : « En pensant aux organismes de bienfaisance de manière générale, diriez-vous que vous leur faites confiance : »

Q « En général, au Canada aujourd'hui, diriez-vous que vous accordez une grande confiance, une certaine confiance, peu de confiance ou pas de confiance à l'égard de chacun des éléments suivants? »

Source : Enquête sur les donateurs et le climat 2024 de CanaDon

TABLEAU 7

Nombre d'employés à temps plein au Canada, employés par des organismes de bienfaisance et tous les organismes

Pourcentage de personnes qui sont d'accord (fortement/ quelque peu)	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Croissance de 2015 à 2021	TCAC
Employés par des organismes de bienfaisance	1 413 175	1 58 072	1 495 153	1 540 582	1 535 927	1 614 187	1 674 319	18,5 %	2,9 %
Employés (toutes industries confondues)*	14 512 100	14 526 700	14 820 600	15 174 700	15 478 000	14 797 600	15 460 000	6,5 %	1,1 %
Pourcentage employé par des organismes de bienfaisance	9,7 %	10,0 %	10,1 %	10,2 %	9,9 %	10,9 %	10,8 %		

Remarque : le nombre d'employés à temps plein dans les organismes de bienfaisance reflète le nombre habituel qui pourrait différer légèrement de l'autre chiffre.

Source : T3010 Déclaration de renseignements des organismes de bienfaisance enregistrés et <https://www.statista.com/statistics/464156/number-of-full-time-workers-in-canada>

TABLEAU 8

Dépenses en 2021 par type d'organisme de bienfaisance (M\$)

Type d'organisme de bienfaisance	Activités de bienfaisance	Gestion/ad- ministration	Collectes de fonds	Activités politiques	Cadeaux à des donataires reconnus	Autres	Somme calculée des dépenses de répartition	Dépenses totales déclarées	Écart
Fondation publique	1 376,6 \$	672,6 \$	866,3 \$,00 \$	5 450,4 \$	126,5 \$	8 492,4 \$	8 317,9 \$	2,1 %
Fondation privée	1 116,4 \$	483,3 \$	9,8 \$,00 \$	4 474,5 \$	78,2 \$	6 162,2 \$	6 221,3 \$	0,9 %
Organisme de bienfaisance opérationnel	221 594,5 \$	23 438,5 \$	1 642,2 \$,01 \$	3 507,4 \$	10 622,8 \$	260 805,3 \$	295 363,3 \$	11,7 %
Total	224 087,6 \$	24 594,4 \$	2 518,2 \$,01 \$	13 432,3 \$	10 827,5 \$	275 460,0 \$	309 902,5 \$	11,1 %

Source : Déclaration de renseignements des organismes de bienfaisance enregistrés T3010

TABLEAU 9

Nombre d'organismes de bienfaisance selon le nombre d'employés à temps plein

Employés à temps plein	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Pourcentage du total (2021)	TCAC
0 ou non inscrit	48 822	48 671	48 677	48 885	49 162	49 304	49 650	59 %	0,3 %
1 à 2	17 333	17 077	16 869	16 542	16 295	16 080	15 703	19 %	-1,6 %
3 à 5	6 878	6 858	6 844	6 817	6 741	6 611	6 616	8 %	-0,6 %
6 à 10	4 051	4 002	4 035	4 089	4 065	4 054	4 110	5 %	0,2 %
11 à 50	5 462	5 554	5 569	5 642	5 611	5 750	5 784	7 %	1,0 %
51 à 200	1 553	1 561	1 598	1 669	1 663	1 764	1 782	2 %	2,3 %
200 ou plus	798	734	745	744	740	768	790	1 %	-0,2 %
Total	84 897	84 457	84 337	84 388	84 277	84 331	84 435	100 %	-0,1 %

Source : Déclaration de renseignements des organismes de bienfaisance enregistrés T3010

TABLEAU 10

Nombre d'organismes de bienfaisance selon le revenu total

Revenu total	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Pourcentage du total (2021)	TCAC
Moins de 100 000 \$	43 349	42 643	41 839	41 931	40 781	42 343	40 865	48 %	-1,0 %
100 000 \$ < 500 000 \$	24 463	24 504	24 520	24 468	24 538	23 687	23 760	28 %	-0,5 %
500 000 \$ < 1 M\$	6 464	6 637	6 773	6 710	6,974	6 693	7 005	8 %	1,3 %
1 M\$ < 2,5 M	5 103	5 101	5 361	5 410	5,640	5 414	5 974	7 %	2,7 %
2,5 M\$ < 5 M\$	2 157	2 249	2 308	2 309	2 516	2 435	2 643	3 %	3,4 %
5 M\$ ou plus	3 361	3 323	3 536	3 560	3 828	3 759	4 188	5 %	3,7 %
Total	84 897	84 457	84 337	84 388	84 277	84 331	84 435	100 %	-0,1 %

Source : Déclaration de renseignements des organismes de bienfaisance enregistrés T3010

TABLEAU 11

Valeur des crédits demandés pour le montant des dons, par année et province (G\$)

Province	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Pourcentage du total (2021)
BC	1 689,93 \$	1 687,05 \$	1 957,32 \$	1 887,96 \$	1 966,67 \$	1 910,40 \$	2 267,91 \$	19 %
AB	1 841,96 \$	1 654,82 \$	1 734,92 \$	1 764,35 \$	1 735,80 \$	1 655,54 \$	1 697,17 \$	14 %
SK	368,25 \$	344,54 \$	367,18 \$	385,98 \$	335,25 \$	321,12 \$	334,37 \$	3 %
MB	498,69 \$	481,54 \$	507,18 \$	498,81 \$	538,94 \$	496,90 \$	506,97 \$	4 %
ON	4 651,64 \$	4 543,21 \$	4 777,56 \$	5 022,19 \$	5 222,02 \$	5 274,67 \$	5 529,27 \$	46 %
QC	992,50 \$	1 050,64 \$	1 065,01 \$	1 043,05 \$	1 135,06 \$	1 119,56 \$	1 232,84 \$	10 %
NB	173,24 \$	191,07 \$	169,31 \$	169,16 \$	169,06 \$	163,29 \$	181,52 \$	1 %
NS	207,46 \$	207,48 \$	222,45 \$	206,54 \$	214,07 \$	213,69 \$	221,40 \$	2 %
PE	37,92 \$	35,63 \$	36,99 \$	36,23 \$	36,58 \$	36,07 \$	39,23 \$	0 %
NL	96,55 \$	92,47 \$	89,01 \$	86,66 \$	83,24 \$	80,51 \$	91,13 \$	1 %
YT	7,19 \$	7,62 \$	7,78 \$	7,62 \$	7,37 \$	7,64 \$	8,08 \$	0 %
NT	7,03 \$	6,92 \$	6,68 \$	6,54 \$	6,89 \$	7,18 \$	7,29 \$	0 %
NU	3,18 \$	2,97 \$	3,29 \$	3,00 \$	2,86 \$	2,88 \$	2,91 \$	0 %
Canada	10 575,54 \$	10 305,94 \$	10 944,69 \$	11 118,09 \$	11 453,80 \$	11 289,47 \$	12 120,08 \$	100 %

Source: Fichier de familles T1, Estimations finales

TABLEAU 12

Valeur des crédits demandés pour le montant des dons, par ville/région

Ville/Région	% des familles ayant demandé des crédits pour le montant de leurs dons	Montant moyen des crédits demandés (donnés)	Montant total des crédits demandés (donnés)
Non-places	25,2 %	1 776	1 793 225 000
Toronto	26,3 %	4 281	1 586 175 000
Région de Calgary	27,8 %	3 789	733 830 000
Montréal (île de Montréal)	25,4 %	2 388	615 695 000
Grande région d'Edmonton	26,2 %	2 784	529 925 000
Vancouver	26,0 %	5 585	523 220 000
Ottawa	32,3 %	2 226	420 315 000
Winnipeg	31,4 %	2 705	381 410 000
Hamilton	28,7 %	2 763	301 070 000
Kelowna/Central Okanagan	25,8 %	3 724	299 225 000
Région de Halton	36,0 %	2 823	262 670 000
Région de Durham	29,4 %	2 084	228 075 000
Mississauga	28,1 %	2 286	208 510 000
London	28,5 %	2 470	192 575 000
Région de Waterloo	29,9 %	2 561	181 495 000
Grande région de Victoria	32,3 %	2 745	173 400 000
Surrey	22,6 %	2 760	162 310 000
Vaughan	32,1 %	3 468	150 020 000
Région du Niagara	26,8 %	2 679	144 305 000
Markham	28,8 %	3 343	141 275 000
Saskatoon	29,2 %	2 728	139 930 000

Valeur des crédits demandés pour le montant des dons, par ville/région

	% des familles ayant demandé des crédits pour le montant de leurs dons	Montant moyen des crédits demandés (donnés)	Montant total des crédits demandés (donnés)
Halifax	27,0 %	1 982	133 335 000
Brampton	20,9 %	1 929	123 685 000
Burnaby	25,3 %	2 903	113 465 000
Guelph/Wellington County	33,5 %	2 721	107 470 000
Langley	28,6 %	4 413	106 045 000
Kingston	29,3 %	2 439	105 770 000
Richmond Hill	28,6 %	2 962	97 265 000
Région de la Ville de Québec	31,9 %	586	93 790 000
Regina	27,7 %	2 168	82 530 000
Windsor	26,0 %	1 775	79 415 000
Richmond	24,9 %	3 026	76 855 000
Red Deer	23,8 %	3 447	69 690 000
Barrie	24,6 %	2 299	68 225 000
Région de Nanaimo	27,3 %	1 912	62 355 000
Longueuil-Brossard-Boucherville	30,0 %	959	60 820 000
Coquitlam	29,6 %	2 164	51 050 000
St. John's	23,7 %	1 570	49 045 000
Delta	28,6 %	2 324	48 740 000
Chatham-Kent	28,9 %	2 165	48 695 000
Lethbridge	27,0 %	3 834	47 930 000
Peterborough	27,1 %	2 084	46 115 000
Laval	28,4 %	780	44 405 000
Wood Buffalo	21,3 %	3 235	43 765 000
Kamloops/Thompson-Nicola	23,6 %	2 105	42 815 000
Moncton	25,1 %	1 705	38 770 000
Saint John	27,4 %	1 886	37 810 000
Grande région de Sudbury	23,7 %	1 437	34 090 000
Brantford/County of Brant	26,4 %	2 216	33 765 000
Gatineau	25,2 %	888	32 435 000
Sherbrooke	26,6 %	800	29 640 000
Charlottetown	28,0 %	1 932	28 130 000
Thunder Bay	26,8 %	1 441	28 020 000
Medicine Hat	24,4 %	2 734	21 240 000
Châteauguay/Roussillon	25,7 %	621	20 345 000
Brandon	27,7 %	2 193	16 515 000
Trois-Rivières	25,5 %	488	13 660 000
Terrebonne/Les Moulins	23,6 %	575	11 910 000
Repentigny/L'Assomption	26,1 %	618	10 850 000
Cape Breton County	20,0 %	1 132	10 290 000
Saguenay	26,9 %	379	10 240 000
Saint-Jean-sur-Richelieu/Le Haut-Richelieu	23,9 %	591	9 770 000
Whitehorse	23,7 %	2 001	7 105 000
Yellowknife	22,7 %	2 198	4 770 000
Iqaluit	8,7 %	2 492	1 495 000

Source: Fichier de familles T1, Estimations finales

TABLEAU 13

Pourcentage des familles demandant un crédit pour le montant de leurs dons, par année et province

Province	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
BC	31 %	30 %	29 %	28 %	27 %	27 %	26 %
AB	34 %	33 %	30 %	30 %	29 %	27 %	26 %
SK	35 %	34 %	32 %	31 %	30 %	28 %	27 %
MB	39 %	37 %	36 %	35 %	34 %	32 %	31 %
ON	35 %	34 %	33 %	32 %	31 %	29 %	28 %
QC	30 %	29 %	29 %	28 %	28 %	28 %	26 %
NB	31 %	30 %	28 %	27 %	27 %	25 %	24 %
NS	31 %	30 %	29 %	28 %	27 %	26 %	25 %
PE	37 %	35 %	34 %	32 %	31 %	29 %	27 %
NL	32 %	31 %	29 %	28 %	27 %	26 %	25 %
YT	26 %	25 %	24 %	23 %	22 %	22 %	22 %
NT	20 %	20 %	19 %	18 %	17 %	17 %	16 %
NU	13 %	12 %	11 %	10 %	10 %	9 %	9 %
Canada	33 %	32 %	31 %	30 %	29 %	28 %	27 %

Source: Fichier de familles T1, Estimations finales

TABLEAU 14

Taux de dons familiaux selon le type de famille et la province

Province	Couple avec enfants	Couple sans enfants	Résident individuel	Parent célibataire	Total
BC	37 %	33 %	17 %	17 %	26 %
AB	35 %	35 %	14 %	16 %	26 %
SK	34 %	40 %	10 %	18 %	27 %
MB	41 %	42 %	14 %	20 %	31 %
ON	38 %	35 %	18 %	18 %	28 %
QC	37 %	35 %	17 %	17 %	26 %
NB	30 %	34 %	12 %	15 %	24 %
NS	31 %	36 %	12 %	17 %	25 %
PE	34 %	39 %	14 %	18 %	27 %
NL	32 %	37 %	12 %	15 %	25 %
YT	31 %	32 %	11 %	14 %	22 %
NT	23 %	28 %	7 %	11 %	16 %
NU	10 %	19 %	4 %	8 %	9 %
Canada	37 %	35 %	16 %	18 %	27 %

Source: Fichier de familles T1, Estimations finales

TABLEAU 15

Dons moyens parmi les donateurs par type de famille et province

Province	Couple avec enfants	Couple sans enfants	Résident individuel	Single Parent	Total	Pourcentage du total (2020)
BC	913 320 000	854 099 968	68 630 000	431 864 992	2 267 915 008	19 %
AB	640 849 984	702 200 000	45 745 000	308 375 008	1 697 170 048	14 %
SK	107 040 000	140 290 000	9 435 000	77 600 000	334 364 992	3 %
MB	198 944 992	203 520 000	14 425 000	90 080 000	506 969 984	4 %
ON	2 001 294 976	2 231 354 880	179 290 000	1 117 335 040	5 529 274 880	46 %
QC	423 220 000	462 024 992	36 880 000	310 720 000	1 232 845 056	10 %
NB	56 000 000	80 995 000	4 980 000	39 540 000	181 515 008	1 %
NS	51 505 000	104 670 000	5 755 000	59 470 000	221 400 000	2 %
PE	10 170 000	17 900 000	975 000	10 180 000	39 225 000	0 %
NL	25 545 000	43 805 000	2 715 000	19 060 000	91 125 000	1 %
YT	2 500 000	3 180 000	365 000	2 030 000	8 075 000	0 %
NT	3 230 000	2 200 000	275 000	1 580 000	7 285 000	0 %
NU	1 420 000	675 000	245 000	570 000	2 910 000	0 %
Canada	4 435 035 136	4 846 920 192	369 710 016	2 468 410 112	12 120 075 264	100 %

Source: Fichier de familles T1, Estimations finales

TABLEAU 16

Part du total des dons, selon le revenu et la province

Province	Moins de 20 000 \$	De 20 000 \$ à 39 999 \$	De 40 000 \$ à 59 999 \$	De 60 000 \$ à 79 999 \$	De 80 000 \$ à 99 999 \$	De 100 000 \$ à 149 999 \$	150 000 \$ ou plus	Total
BC	1 %	9 %	20 %	28 %	33 %	38 %	51 %	26 %
AB	2 %	8 %	18 %	26 %	30 %	35 %	48 %	26 %
SK	1 %	10 %	21 %	30 %	34 %	38 %	49 %	27 %
MB	2 %	13 %	25 %	34 %	39 %	45 %	58 %	31 %
ON	1 %	9 %	20 %	30 %	35 %	40 %	55 %	28 %
QC	2 %	11 %	21 %	29 %	32 %	37 %	55 %	26 %
NB	1 %	9 %	20 %	30 %	33 %	37 %	48 %	24 %
NS	1 %	10 %	21 %	30 %	33 %	38 %	50 %	25 %
PE	2 %	12 %	23 %	31 %	35 %	40 %	54 %	27 %
NL	1 %	10 %	24 %	31 %	33 %	36 %	44 %	25 %
YT	0 %	5 %	10 %	21 %	23 %	29 %	40 %	21 %
NT	0 %	2 %	7 %	10 %	14 %	18 %	34 %	16 %
NU	0 %	1 %	3 %	6 %	7 %	11 %	22 %	8 %
Canada	2 %	10 %	21 %	29 %	33 %	38 %	53 %	27 %

Source: Fichier de familles T1, Estimations finales

TABLEAU 17

Segments des donateurs d'Environics Analytics

Description du segment des donateurs	
Familles fortunées	Les familles fortunées sont des familles d'âge moyen et plus âgées qui résident dans les communautés les plus riches du Canada, avec une forte propension à l'engagement caritatif.
Donateurs des centres-villes	Les donateurs des centres-villes sont des jeunes, célibataires ou en couple, occupant des emplois de bureau, vivant dans des centres urbains vibrants à travers le Canada, engagés dans plusieurs catégories de dons.
Donateurs âgés	Les donateurs âgés sont des ménages installés en banlieue et en ville, composés d'un mélange de parents dont les enfants ont quitté le nid et de familles d'âge mûr approchant d'une retraite confortable après des carrières de travailleurs manuel ou dans le secteur desservices.
Familles de banlieues et rurales	Les familles de banlieues et rurales sont des familles plus grandes, dispersées dans de petites communautés ; ces familles gagnant des revenus de classe moyenne supérieure ont converti leurs formations à l'université et au lycée en carrières dans la gestion, l'éducation, l'artisanat et les industries primaires.
Familles de la diversité	Les familles de la diversité sont des familles multiculturelles résidant dans des quartiers périurbains qui ont tendance à être des ménages nombreux, avec une plus grande présence d'enfants adultes (25 ans et plus) et de ménages multigénérationnels, et plusieurs donateurs vivant sous le même toit.
Plus âgés en banlieue et à la campagne	Les donateurs plus âgés en banlieue et à la campagne sont des donateurs âgés susceptibles d'approcher de la fin de leurs carrières dans l'artisanat ou les industries primaires, ainsi que d'avoir des enfants qui ont quitté la maison ; ils vivent dans de petites communautés à travers le Canada.
Citadins mélangés	Les citadins mélangés sont de jeunes célibataires vivant dans des centres urbains vibrants qui sont susceptibles d'avoir intégré le monde du travail récemment et, ainsi, gagnent des revenus modestes dans des emplois de bureau ou de « cols gris » ; le montant de leurs dons est plus réduit, mais ils tendent à faire plusieurs dons par an.

TABLEAU 18

Donateurs canadiens 2023, par segment de donateur et principales informations sur les dons

Segment de donateurs	Part de donateurs uniques	Pourcentage de don annuel	Montant du don moyen (\$) par don	Montant du don moyen (\$) par donateur
Familles fortunées	21,4 %	26,5 %	147,04 \$	588,97 \$
Familles de banlieues et rurales	14,5 %	15,1 %	130,85 \$	494,49 \$
Non ciblées	13,2 %	10,5 %	95,91 \$	379,24 \$
Donateurs des centres-villes	11,6 %	13,1 %	112,09 \$	537,36 \$
Citadins mélangés	9,4 %	8,2 %	90,47 \$	412,61 \$
Familles de la diversité	8,7 %	8,4 %	119,46 \$	456,05 \$
Donateurs âgés	8,6 %	8,0 %	109,65 \$	445,93 \$
Plus âgés en banlieue et à la campagne	7,9 %	7,1 %	109,25 \$	426,09 \$
Francophones	4,6 %	3,0 %	88,36 \$	313,67 \$

Source: CanaDon et Environics Analytics

TABLEAU 19

Segments de donateurs en tant que part des dons totaux à l'environnement

Segment de donateur	% des ménages	% de donateurs pour l'environnement	% des dons pour l'environnement
Familles fortunées	8 %	24 %	28 %
Donateurs des centres-villes	6 %	17 %	18 %
Familles de banlieues et rurales	10 %	12 %	12 %
Non ciblés	31 %	11 %	10 %
Donateurs âgés	5 %	9 %	8 %
Citadins mélangés	12 %	9 %	8 %
Plus âgés en banlieue et à la campagne	9 %	8 %	5 %
Familles de la diversité	7 %	5 %	5 %
Francophones	11 %	5 %	5 %

Source: CanaDon et Environics Analytics

CanaDon

info@canadahelps.org

 facebook.com/canadahelps

 twitter.com/canadahelps

 twitter.com/charitylifeca

 youtube.com/canadahelps

 instagram.com/canadahelps



CanaDon est un organisme de bienfaisance enregistré
Numéro d'entreprise : 896568417RR0001

